



Noûri Cortil, 15, 5020 Champion
<https://www.handi-rando.com>
BCE : 477.029.073

N° 2 / 2021 - 2^e semestre 2021

Nature, si ton accessibilité m'était contée...



Editeur responsable :
Bernard Legrand
Noûri Cortil, 15, 5020 Champion
P304116

Bureau postal de dépôt :

5002 Saint-Servais

Nous attirons votre attention sur l'esprit de notre association. Son objectif premier est de permettre aux PMR l'accès à la nature en organisant des promenades en joëlette avec des accompagnateurs expérimentés. L'organisation du transport des PMR pour se présenter au point de départ de l'activité et l'assistance médicale si des soins infirmiers sont nécessaires, incombent aux PMR elles-mêmes. L'intégration se réalise par un échange entre PMR et personnes valides et tout accompagnateur actif ou passif est toujours le bienvenu.

Notre A.S.B.L. est à l'écoute de toute suggestion et critique constructive pour en préserver l'harmonie, la faire évoluer et satisfaire tous ses membres.

Cotisation

Elle comprend la cotisation fédérale, l'assurance individuelle, l'envoi du bulletin semestriel et la participation aux activités du calendrier annuel (hormis les frais de gîte).

- PMR et sa famille : 25 € (obligatoire).
- Accompagnateur actif ou accompagnateur sympathisant : 10 € (facultative).

Compte bancaire

IBAN : BE28 1420 6680 3420 - BIC : GEBABEBB
ASBL Handi-Rando, 5020 Champion

Remerciements

La parution de ce bulletin ainsi que les activités qui y sont présentées sont rendues possibles grâce aux aides reçues par les institutions suivantes que nous remercions très sincèrement en votre nom à tous :



et les donateurs privés

Ce bulletin semestriel est édité par l'imprimerie
Offset-Service Ecole & Loisirs Asbl
Malispré, 10, 5580 Han-sur-Lesse
084/37 75 88 - pierre.lannoy@edpnet.be
Mise en page et gestionnaire du site internet :
Michel Naniot.

Le conseil d'administration

Président : Michel Goudeseune

Impasse de la Chapelle, 8,
7021 Havré (Mons)
GSM : 0477 29 18 69
president@handi-rando.com



Vice-président & trésorier : Jean Joly

Rue Crotteux, 10, 4257 Berloz
Tél. : 019-32 56 12
jean@handi-rando.com
• Gestionnaire des fonds & subventions
• Gestionnaire de la comptabilité



Secrétaire : Michelle Lair

Impasse de la Chapelle, 8,
7021 Havré (Mons)
GSM : 0477 27 08 20
secretaire@handi-rando.com



Directeur exécutif :

Bernard Legrand

Noûri Cortil, 15, 5020 Champion
Tél. 081-21 11 45
bernard@handi-rando.com
• Moniteur niveau 3 Adeps • Relations Adeps & Féma • Cartographies, GPS • Initiation des pilotes • Gestionnaire des activités



Délégué aux PMR :

Mathieu Goudeseune

Impasse de la Chapelle, 8,
7021 Havré (Mons)
mathieu@handi-rando.com



Communication externe :

Colette Grymonprez

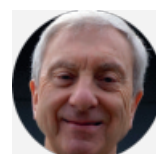
Avenue de Nivelles, 45 A,
1300 Limal
colette@handi-rando.com



Responsable du semestriel :

José Leveau

Avenue de Nivelles, 45 A,
1300 Limal
jose@handi-rando.com



Devinette

Que peut-on trouver dans la mer et dans le ciel ?

Une étoile.



Chers Amis handi-randonneurs,

L'année 2021 a encore et toujours été chamboulée suite à ce virus qui tarde à nous quitter. Cette situation totalement inédite a été un challenge pour tous les acteurs de notre association.

L'expérience acquise lors des précédentes vagues et l'arrivée des vaccins nous ont permis de réaliser de belles sorties avec une très belle ambiance. Alors que la situation sanitaire n'était pas des plus confortables, vous étiez présents tout en respectant au maximum les consignes.

Je remercie très sincèrement le Conseil d'Administration et tous les membres pour le temps consacré, le talent et le cœur accordés à nos Amis PMR.

Je souhaite que Handi-Rando vous apporte toute satisfaction et vous compte parmi nos fidèles membres encore de nombreuses années. Et pourquoi pas vous investir davantage dans le CA ?

J'espère que ce Covid ne nous empêchera pas de fêter notre anniversaire. 20 ans, quel bel âge !

C'est toujours un grand moment de joie de célébrer la longévité d'une association qui œuvre pour les autres. Cela montre sa bonne santé et son aptitude à surmonter les épreuves du temps. Cette capacité à durer est la plus belle preuve de réussite et que les porteurs du projet ne s'y sont pas trompés. MERCI à eux.

De mon côté, j'essayerai de relever le défi qui me fait face. Grâce à vos messages, votre soutien et votre amitié : la force reste avec moi.

Que cette année associative et festive soit pour vous et vos proches remplie de joie, de rencontres, de bienveillance, d'échanges et surtout de bonne santé.

Bonne année 2022.

Michel Goudeseune,
Président



Sommaire

Editorial	3
Le 4 juillet à Habay-la-Neuve	4-6
Marie-Odile, Nicole, Michaël et Daniel Vincent, Léon	
Le 1er août à Dour	6-8
Marie-Christine, Mariama, Fred Christine, rédactionnel	
Le 17 août à Huy	9-11
Jean, Nadine	
Le 19 août à Chevetogne	11-14
Jean-Paul, Andrée, Martine	
Le 29 août à Vierves-sur-Viroin	15-16
Olivier, Emma, Erika	
Le 5 septembre à Namur	17
Rédactionnel, Alain	
Du 25 au 27 septembre à Rochefort	18-22
Françoise, Marie-Odile, rédactionnel Jean-François, Thomas, Nicole, Michaël et Daniel	
Le 17 octobre à Ternell	23-24
Nicole, Michaël et Daniel, Nadine Olivia	
Le 24 octobre à Overijse	24-27
Françoise, Marie-Odile, Nicolas, Lena	
Le 7 novembre à Héléline	27-30
Anne-Françoise, Claudine, Isabelle C., étudiants Ave Maria, rédactionnel, Marie-Odile, Mélanie	
Divers	30-32
Le mode d'emploi de 2 certificats médicaux Le naufrage de la joëlette, Marc Rencontre hivernale PV de l'assemblée générale 2021	
Photos	33-35
Le programme des activités	36

La randonnée dans la forêt d'Anlier est devenue une classique



Ce premier week-end de juillet est le rendez-vous annuel avec la forêt d'Anlier mais surtout pour moi les retrouvailles avec Edgar, Joëlle et leurs amis, et normalement un temps sec voire caniculaire certaines années.

Cette année, c'était la pluie qui était au rendez-vous. Avant de partir, j'avais mis un surpantalon de pluie bien utile et, tellement éduqués par Bernard, nous avons nos capes.

Il y a huit ans, Edgar nous faisait découvrir de belles propriétés laissées à l'abandon. Aujourd'hui, ce patrimoine a été sauvé et rénové mais, du coup, nous n'avons plus que les bois et les étangs à admirer. Bref, nous voilà ramenés à la vraie nature: fleurs d'églantiers, chèvrefeuille et autres fleurs des champs, sans compter les champignons (pardon Bernard pour les noms).

Sous des parapluies

La première partie de la balade s'est déroulée sous une fine pluie constante. Mais à l'heure de l'apéritif amené par Joëlle, la pluie s'est renforcée. Cela n'a pas empêché Joëlle et Edgar de nous distribuer, comme par temps de canicule, des morceaux d'orange et de pastèque. Le tout sous des parapluies ou à l'abri sous les arbres ou dans un coin pique-nique prévu pour huit personnes maximum.

Après cet arrêt, notre balade bucolique s'est poursuivie en admirant des étangs et du déboisement nécessaire, paraît-il. Bref, de splendides troncs d'arbres nous barraient le chemin et obligeaient nos AA à encore plus de gymnastique. La balade s'est très agréablement terminée et, petite vexation, au sec.

Une belle surprise

Joëlettes démontées, voilà venu le moment du verre de l'amitié et d'une belle surprise : Nathalie, une des filles de Bernard, nous a rejoints. Bien que ne l'ayant pas reconnue (car je ne m'y attendais pas du tout), ce fut très chouette de la revoir.

Bernard nous a fait l'éloge de Christian, à qui nous devons cette sortie. Puis nous avons eu droit à de belles assiettes garnies et leurs crudités, du vin ou autres boissons et une salade de fruits devenue traditionnelle.

Notre première sortie dans la forêt d'Anlier remonte à 2013. Aujourd'hui, c'est devenu une classique.

MERCI Joëlle, Edgar et votre cercle d'amis. Merci aussi pour le renfort des résidents de la Croix-Rouge.

Marie-Odile

Il n'y a pas de mauvais temps, juste de mauvais vêtements



L'équipe Handi-Rando se retrouve dans le parc devant la maison communale et est accueillie comme chaque année par les organisateurs locaux. Pendant le montage de joëlettes, les chauffeurs vont conduire les voitures au point d'arrivée assez éloigné de notre point de départ. L'équipe peut enfin démarrer, le temps est mitigé mais n'affecte pas le moral des marcheurs.

Nous longeons les étangs du pont d'Oye et traversons une zone marécageuse, creuset d'une biodiversité naturelle et écologique. Un chemin en caillebotis nous permet de nous retrouver sur la terre ferme. Nous entrons dans de magnifiques sous-bois de la forêt d'Anlier, sous une petite pluie fine qui va se transformer en pluie drue au moment du pique-nique. Nous trouvons refuge sous les cimes des grands hêtres.

Nous nous remettons assez rapidement en route, bien protégés par les capes de pluie, et nous faisons



honneur à l'adage nordique : « il n'y a pas de mauvais temps, juste de mauvais vêtements » ! Pour notre grand bonheur, le temps s'éclaircit et nous continuons la randonnée sous quelques rayons de soleil.

On aime l'aventure

Bernard a pris la décision de raccourcir le tracé pour le confort de tous. Puis, surprise, de grands arbres entravent notre passage sur le chemin. Mais, comme toujours chez Handi-Rando, on aime l'aventure; les unes après les autres, les joëlettes franchissent les obstacles, portées par les bras forts des accompagnateurs.

Après tous ces efforts, arrive le moment tant attendu du verre de l'amitié, qui sera prolongé par un repas convivial à l'initiative des organisateurs locaux.

Cette randonnée à Habay est toujours un plaisir et l'accueil y est très chaleureux. Vivement l'année prochaine pour revivre une nouvelle expérience.

Nicole, Michaël et Daniel

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Même pas peur



Quelle meilleure manière de commencer l'été que de se lancer dans une randonnée en joëlette...

Pour les Américains, le 4 juillet 2021 est la journée de l'indépendance; pour moi, ce fut la journée de mon baptême de randonnée en joëlette.

Sur les bons conseils de mon épouse Karin, qui avait expérimenté ce type de randonnée fin mai, c'était décidé, moi aussi je voulais participer à une telle aventure humaine: 12 km, même pas peur.

Avec Karin, Alain et Rosalie, Titi et Isabelle, nous voilà partis pour Habay-la-Neuve au Parc du Châtelet.

Après un accueil chaleureux des bénévoles de l'association Handi-Rando, la découverte de ce qu'est une joëlette a pu commencer en aidant à monter l'engin en question.

Isabelle installée telle Cléopâtre sur sa chaise à porteur... nous voilà partis pour quelques kilomètres.

Grâce aux explications attentionnées de Michel sur la manière de tirer l'embarcation sans se fatiguer ni se blesser, j'ai pu goûter directement aux sensations procurées par le côté sportif de la ran-

donnée.

Mes fesses ont été préservées

Avec Isabelle, nous avons convenu qu'une petite pression sur ma fesse droite, c'était pour accélérer et qu'une grosse pression sur ma fesse gauche, c'était pour déclencher l'ABS. Isabelle a finalement opté pour le «cruise control» et mes fesses ont été préservées (ouf).

Tout au long du parcours, l'équipée se relaie, papote, partage, rigole en toute confiance et bienveillance.

La météo n'était pas vraiment digne d'un jour d'été, mais elle a quand même attendu que nous soyons abrités sous les arbres et sous une cabane pour lâcher une bonne drache au moment du pique-nique.

Merci à celles et ceux qui avaient préparé cookies et fruits frais pour agrémenter notre pique-nique.

Quelques minutes avant de repartir, comme si le ciel nous avait entendus, voilà que la pluie s'arrête. Nous voilà en route pour la suite et la décision de raccourcir la randonnée de 2 km est prise, car les conditions météo n'étaient pas des plus favorables.

Qu'à cela ne tienne, le raccourci nous a réservé un véritable challenge... en plein milieu du chemin, deux énormes troncs d'arbres couchés, fraîchement abattus...

En deux temps, trois mouvements

Et là, toute la mécanique humaine du groupe et de l'association se met en place; en deux temps, trois mouvements, voilà la joëlette qui s'élève à l'horizontale, au plus grand bonheur d'Isabelle (qui en redemande), et qui redescend en douceur de l'autre côté du tronc...

Plus que quelques centaines de mètres et nous voilà arrivés à destination pour une bonne bière et un plat



froid campagnard digne des banquets d'Astérix et Obélix. C'était délicieux, dans une ambiance conviviale d'échange et d'entraide, également pour la vaisselle ;-)

Merci à mon épouse de m'avoir proposé cette découverte; j'ai passé un super moment aux côtés de personnes extraordinaires, en toute humanité et simplicité.

Merci à l'association, aux bénévoles, à Alain, Rosalie, Titi, et un merci tout particulier à Isabelle pour sa confiance et surtout d'avoir opté pour le «cruise control», mes fesses t'en sont reconnaissantes ;-)

Vincent

→ → → Ma toute première... ← ← ←

Heureusement que Bon-Papa m'a aidé à rouler



La promenade dans la forêt en joëlette et en draisienne faisait 11 km.

J'aimais bien rouler sur le grand pont et pique-niquer sous la pluie. On était trempé. Il y avait plein de marcheurs et ils étaient très gentils. Isabelle était bien protégée sur sa joëlette.

Après, on a pris l'apéro et regardé les médailles de Christian.

Puis on a mangé parce que j'avais très faim mais en fait j'étais très très fatigué, alors je n'ai pas beaucoup mangé.

Heureusement que Bon-Papa m'a aidé à rouler sur les chemins et dans les montées.

Léon



Le 1er août à Dour

→ → → Ma toute première... ← ← ←

Une aventure exceptionnelle



La magie s'est installée en moi depuis que j'ai fait votre connaissance, je suis encore euphorique. J'ai vécu quelque chose d'inoubliable, moi qui n'avais plus vu la nature, les bois depuis tant d'années.

Et alors ce partage avec des valides bienveillants, c'est extraordinaire. Nous n'avions pas de différence entre nous, ce qui n'est pas toujours le cas dans le monde actuel.

Au début, je culpabilisais de me faire pousser, porter, je les ai remerciés plusieurs fois et ensuite je me suis prise au jeu de l'ambiance, je riais, je disais allez, passe dans l'eau, le pompier me disait à côté ou dedans?, j'étais comme une gosse.

J'ai savouré chaque moment présent, le bois, la clairière, j'ai découvert des endroits nouveaux.

Une aventure exceptionnelle, que j'espère revivre très vite.

La seule chose, c'est qu'après ce covid, j'ai perdu l'odorat et je ne perçois plus les bonnes odeurs du bois, je les imagine. Nous, les PMR, avons beaucoup d'imagination pour tenir le coup.

J'adore entendre les oiseaux chanter, voir voler les papillons, voir s'éclore une fleur, les petits bonheurs de la vie et croyez-moi, il en existe, j'ai un bocal bonheur avec des petits papiers et vous en faites partie.

Bisous à vous tous. A bientôt pour une prochaine randonnée.

Marie-Christine

→ → → Ma toute première... ← ← ←

Une expérience incroyable



Ce 1er août 2021 fut ma première randonnée avec Handi-Rando à Dour. Il y avait au total six joëlettes, ce qui fait six PMR.

C'était une expérience incroyable et en même temps inoubliable pour moi. Le contact avec la nature, le beau paysage, j'étais très heureuse.

Nous étions une équipe de quatre personnes et nous étions toutes des femmes. Chapeau à mon équipe, qui a tenu bon dans une belle ambiance.

Mariama

À refaire !



Très chouette balade, bien boueuse, bel échange, à refaire !

Fred

Le site de l'ancien charbonnage de Sauwartan à Dour



Le site de Sauwartan a été fermé le 6 octobre 1938. Depuis, la nature y a repris ses droits. Les installations visibles ne présentent que les structures d'extraction et de traitement. Il ne subsiste aucune trace d'installations annexes comme bureaux, vestiaires, ateliers... On remarque l'absence quasi-totale des structures métalliques (molettes, machines, rails...). Seules les parties en béton subsistent. Par contre, son chevalement a été classé le 30 août 1991.

Le site, situé dans le Parc Naturel des Hauts-Pays, bénéficie également d'un classement en zone Natura 2000 pour la richesse de sa faune présente sur le terri-
ril de l'ancien charbonnage de Sauwartan (grenouille rousse, sittelle, pic épeiche, chauve-souris).

Mais revenons au chevalement. Il s'agit du seul charbonnage borain qui possède un châssis à molettes en béton. Contrairement à d'autres sites, celui-ci ne possède pas de transporteurs automatiques. Les ouvriers poussaient et culbutaient eux-mêmes les wagonnets dans les wagons situés en-dessous. Il était relié par un pont en béton au triage-lavoir construit également en béton.

Le châssis, qui sert à abriter et à soutenir les cages d'extraction, était d'abord fait de bois. Mais la « Société Anonyme des Chevalières et de la Grande Machine à feu de Dour » le remplace par une structure en béton en 1928. Il est construit selon le système Freycinet, du nom de l'ingénieur français spécialisé

dans le béton armé. Il a été construit d'après les plans de l'architecte Crombez de Wasmes. Le châssis est engagé dans la recette (endroit où s'arrêtent les cages qui permettent à la fois au personnel de descendre au fond de la fosse, de remonter et de charger ou de recevoir les berlines de houille), comme plusieurs chevalements analogues encore sur pied dans le Nord de la France.

A Sauwartan, subsistent le carré de la recette et une partie de l'envoyage. Il existait d'autres châssis en béton dans la région, mais ils ont aujourd'hui disparu : puits des Sartis à Hensies-Pommeroeul, Marcasse à Wasmes...

Petite anecdote... En mai 1944, les alliés ont malencontreusement bombardé le bois de Saint-Ghislain, croyant y voir la ville du même nom. Aujourd'hui, des trous de bombes se voient encore aux alentours du site.

Christine

→ Extrait de l'exposé que nous a présenté Mme Christine Greco, échevine à Dour, dans le site de Sauwartan.

Une randonnée en joëlette pour Marie-Christine et cinq autres PMR à Dour

C'est une jolie initiative qui a été organisée ce dimanche à Dour. En collaboration avec l'ASBL Handi-Rando et la commune de Dour, des bénévoles, dont les jeunes sapeurs-pompiers, ont organisé une randonnée en joëlette pour six personnes à mobilité réduite. « Un moment magique », témoigne Marie-Christine, une Douroise.

Ce dimanche, ce sont six joëlettes et plusieurs dizaines de bénévoles qui ont envahi les sentiers dourais pour une randonnée pas comme les autres. « J'ai reçu un appel de Geoffrey qui me demandait de faire une rando en joëlette. J'étais très heureuse car il n'y a pas beaucoup d'initiatives pour les PMR, même si je n'avais jamais essayé. Nous, on est en confinement tout le temps... Pour moi, c'était l'occasion rêvée », témoigne Marie-Christine, une Douroise de 59



ans atteinte de maladies dégénératives.

« Magique »

Pendant plusieurs heures, toute l'équipe a parcouru plus de 8 kilomètres, a fait un pique-nique et a traversé de beaux paysages dourois. « Pour moi, c'était assez dingue. Je n'avais plus traversé de forêt comme ça depuis des années. Tout était si beau, j'étais un peu comme une enfant qui découvre », se souvient Marie-Christine, qui qualifie sa journée de « magique ».

Pourtant, pas facile d'accepter de se faire porter, même en étant porteur d'un handicap. « D'abord je culpabilisais de les voir me porter, de traverser des chemins de boue... Mais ils ont tous été si bienveillants que j'ai fini par beaucoup rire. Je n'imaginais pas qu'il y avait des gens aussi attentionnés envers les PMR », explique-t-elle.

Un projet d'inclusion

Le projet a mûri plusieurs mois dans la tête de Geoffrey Colmant, un Dourois anciennement éducateur. « J'avais déjà fait de la joëlette et je trouvais ça super chouette. Avec le Covid, je me suis dit que les PMR devaient vraiment être malheureux. J'ai donc pris contact avec l'association Handi-Rando et l'administration communale pour organiser une randonnée à Dour, dans nos beaux sentiers », se remémore le bénévole.

Avec l'aide du bourgmestre Carlo Di Antonio et des échevins Vincent Loiseau et Christine Greco, l'évène-

ment finit par se concrétiser. Un appel à accompagnants est lancé, et les jeunes sapeurs-pompiers de Dour décident de rejoindre le mouvement. Au final, six PMR ont pu profiter de l'expérience.

Ces randonnées sont régulièrement organisées par l'association Handi-Rando, qui existe depuis près de 20 ans. « Ça réjouit pas mal de PMR de sortir de leur routine, de parcourir des chemins autrement qu'en voiturette. Avec les joëlettes, on peut aller partout, traverser des ruisseaux, passer au-dessus des barrières... », décrit Michelle Lair, secrétaire de l'association. L'ASBL est d'ailleurs toujours à la recherche d'accompagnants actifs, des personnes valides, pour continuer leur activité le plus longtemps possible.

Quant à Marie-Christine, l'expérience lui a en tout cas mis beaucoup de baume au cœur et lui a redonné de l'espoir.

→ [Article d'Héloïse Wibaut publié le 03/08/2021 dans le journal La Province.](#)

Dour, 6 juillet 1944 Un gendarme tué pour du grain

En face de la meunerie de Petit Dour, l'historien local Claude Duray nous a raconté un fait divers tragique survenu à cet endroit le 6 juillet 1944 et dont le souvenir reste aujourd'hui encore vivace dans la mémoire des anciens Dourois. Il est vrai que l'assassinat du gendarme René Seghin ne pouvait pas passer inaperçu, tant l'événement avait un caractère exceptionnel.

→ [Vous pouvez visionner la vidéo de l'interview de Claude Duray par TéléMB sur notre site internet \(à la page "Dans la presse et l'audiovisuel"\) ou sur \[www.telemb.be/article/dour-6-juillet-1944-un-gendarme-tue-pour-du-grain\]\(http://www.telemb.be/article/dour-6-juillet-1944-un-gendarme-tue-pour-du-grain\).](#)



Une journée Handi-Rando un peu spéciale



Le matin, je passe par la gare pour accueillir Jacques et quelques résidents de la Croix-Rouge d'Arlon qui ont rejoint Huy par le train. Un long voyage qui les a obligés à se lever à l'aube. Qu'ils en soient encore remerciés ici.

Une forteresse transformée en prison

Quand vous arrivez à Huy, vous remarquez la masse imposante de la forteresse. La présence d'un château (Tchestia) est déjà mentionnée dans un document de 890. En 943, est créé le comté de Huy qui sera offert à l'évêque de Liège, Notger, en 965. Ces changements s'accompagnent de nombreux travaux. En 1717, suite au traité de la Barrière (un traité entre l'Angleterre, l'Autriche et les Provinces Unies qui protège ces dernières contre une nouvelle invasion française), la forteresse doit être détruite aux frais des Hutois, qui pourront quand même récupérer les pierres ! Dès 1818, la Hollande commence la construction de la forteresse actuelle qui, de 1941 à 1944, sera transformée en prison par les Allemands. 7.000 prisonniers y feront un séjour plus ou moins long dans des conditions éprouvantes. Ce bâtiment abrite maintenant un musée de la résistance et des conditions de vie pendant la guerre.

À bord du Val Mosan

La forteresse domine le pont Roi Baudouin, la splendide collégiale et le parking où nous avons rendez-vous. La journée commence par une petite croisière à bord du Val Mosan. Le bateau se dirige d'abord vers Wanze en face d'une grande usine qui produit

du sucre et du bioéthanol, un additif de l'essence pour en réduire les émissions de CO2.

300 millions de litres sont ainsi produits à partir de 750.000 tonnes de blé et de résidus de la sucrerie, qui utilise 400.000 tonnes de betteraves. Heureusement, la plupart des matières premières et des produits finis sont transportés par péniches. Seul l'amidon du blé est nécessaire pour produire le bioéthanol mais tous ses composants sont utilisés pour l'alimentation animale ou humaine, pour le compostage et la production d'engrais. Le son du froment est brûlé pour produire de l'électricité et de la vapeur, qui rendent l'usine presque auto-suffisante en énergie. Les dimensions de la chaudière (60 x 20 m et 35 m de hauteur) donnent une idée des quantités traitées.

Sous le pont Père Pire

Pour y arriver, nous sommes passés sous le pont Père Pire. Ce pont de 341 m enjambe une voie de chemin de fer, la Meuse et une route. Pour éviter de devoir fermer ces axes importants pendant de longues périodes, il a été le premier pont à être construit sur la berge, parallèlement au fleuve. Il a ensuite pivoté en une journée sur une semelle sous le mât supportant le haubanage.

Né en 1910 à Leffe, le Père Pire entre au couvent à Huy et s'occupe des familles les plus défavorisées. Aumônier de la Résistance, il a soutenu les familles de résistants obligés de se cacher. En 1949, horrifié par les problèmes de logement, il construit des villages principalement en Allemagne et en Autriche. Il n'admettra jamais que seuls des chrétiens reçoivent l'aide de ses œuvres et il recevra le Prix Nobel de la Paix en 1958. Il créera d'autres organismes philanthropiques. Il est décédé en 1969 mais ses œuvres se perpétuent encore.

Huy était une ville assez facile à défendre avec son château et ses murailles (3.4 km au total). Comme la plupart des villes situées sur un fleuve, Huy s'étendait des deux côtés de la Meuse pour mieux en contrôler le trafic. Sur la rive gauche, la maison Batta (bâtiments des 16e et 17e siècles) était le refuge du Prince-Évêque. Il faut croire que l'endroit était réputé sûr car le quartier abritait aussi une importante bâtisse, refuge de l'abbaye d'Aulne.

Notre bateau vire en face de la centrale nucléaire de Tihange: 3 réacteurs à eau sous pression qui fournissent environ un quart de la production belge. Construits de 1968 à 1975, ils devraient fermer leurs portes avant septembre 2025.

Souvent attaquée et pillée

De par sa position stratégique, aux confins de plusieurs duchés ou royaumes, Huy sera souvent attaquée et pillée (par exemple, Louis XIV y fera brûler



800 maisons en 1689) mais elle se relèvera toujours grâce à de nombreuses activités artisanales lucratives (orfèvrerie, travail du cuivre, des peaux, de l'étain, battage de monnaies...). Ces activités étaient rendues possibles par la présence de nombreux ateliers sur le Hoyoux, utilisant l'énergie hydraulique de cette rivière. Si, à partir de 1803, les murailles ont été, soit détruites, soit vendues en d'autres endroits et incorporées dans des habitations privées, les bâtiments à l'intérieur de l'enceinte ont été conservés et il y existe donc un important centre historique.

Au retour vers le parking pour y monter les joëlettes, certains s'arrêtent aux toilettes publiques dans une annexe à l'arrière de l'Office du Tourisme, l'hôtel d'Oultremont datant de 1575. Etonnement quand on se rend compte qu'il faut gravir 5 marches pour accéder à une toilette impeccable et parfaitement adaptée ! Pas de problème pour nos PMR, nous avons suffisamment de bras mais nous pensons aux autres visiteurs. D'accord, le bâtiment est classé mais espérons que la ville trouvera une solution pour les rendre réellement accessibles ou en construira ailleurs.

Une charte des franchises

Après le montage des joëlettes, nous partons vers l'endroit de pique-nique par une large avenue commerçante en laissant le pont Roi Baudouin derrière nous. Un premier pont de bois avait été construit à cet endroit en 1294, remplacé par un pont de pierre (une première pour la région) en 1300, témoignage de la prospérité de la ville. Il faut dire qu'en 1066, le Prince-Évêque de Liège avait accordé une charte des franchises, la première en Europe du Nord, pour remercier la population qui avait payé la reconstruction d'une église sur l'emplacement actuel de la collégiale. Cette charte accordait de nombreux droits et privilèges aux bourgeois de Huy et a contribué au développement de la ville.

Si le pont date de 1956, l'avenue ne sera construite qu'au début des années soixante en perçant une partie du centre historique. Cela explique les nombreuses façades anciennes que nous voyons entre des vitrines modernes.

Le mur de Huy

Le parc où nous pique-niquons a été le théâtre d'un accident d'hélicoptère qui aurait pu être une tragédie car l'endroit est juste en face d'une école importante. Le tronc meurtri d'un arbre rappelle l'événement. L'endroit est agréable, chacun a pu s'asseoir et, comme le fait remarquer Bernard, nombreux sont ceux qui se sont assis sur le mur de Huy.

Le mur de Huy, justement, parlons-en. L'église Notre-Dame de la Sarte, lieu de pèlerinage fort couru, se trouve sur une colline. Une route a été construite,

empruntant des parties du chemin qui permettait aux pèlerins d'y accéder. C'est le mur de Huy (1,3 km à 9,3 % de moyenne, avec un maximum de 20 %). Les cyclistes apprécieront ! Il est maintenant connu car la Flèche wallonne s'y termine après que les coureurs l'aient grimpé 3 fois. Handi-Rando l'a fait, un certain 21 juillet, mais une fois seulement car nous ne voulions pas que la sauce spaghetti que nous préparaient des détenus à Marneffe ne soit trop cuite !

Le culte de Notre-Dame de la Sarte est toujours fêté le 15 août avec une ferveur particulière tous les 7 ans (fête septennale qui a été célébrée pour la première fois en 1656).

La collégiale

L'après-midi a été consacrée à une visite de la vieille ville sous la conduite d'une guide. La collégiale tout d'abord, de style gothique flamboyant et rayonnant, bâtie de 1311 à 1536 sur les restes de 4 édifices. Nous avons pu y admirer les vitraux du chœur de 22 m de haut ainsi que le Rondia, une superbe verrière de 6 m de diamètre qui illumine l'intérieur de tons changeants en fonction de la luminosité à l'extérieur. Une petite ruelle nous conduit devant la porte de Bethléem, un superbe portail datant du 14^e siècle.

La visite nous a permis de découvrir les principaux bâtiments du centre historique et ses petites ruelles. J'invite les personnes intéressées à les découvrir sur Internet. Nous avons terminé par la Grand-Place avec le très bel hôtel de ville et la fontaine Li Bassinia datant de 1406 et si chère au cœur des Hutois.

C'est la fin d'une journée Handi-Rando un peu spéciale que, je l'espère, tous les participants auront appréciée.

Jean



Le courage et la gentillesse des personnes à mobilité réduite



Il faisait gris ce mardi 17 août quand, pour la première fois, j'ai rejoint le groupe d'Handi-Rando.

Une promenade en bateau sur la Meuse, commentée par Jean, m'a permis de connaître des choses que j'ignorais sur ma ville de Huy. Très curieuse, j'ai observé le montage des joëlettes.

Sous la pluie, s'en est suivie une visite guidée de la collégiale, de la rue des Frères Mineurs, de l'église Saint Mengold et de la place communale avec sa fontaine 'Li Bassinia'.

Pluie vite oubliée par l'accueil chaleureux de tous ces amis. Je suis émerveillée par le courage et la gentillesse des personnes à mobilité réduite qui, malgré leurs souffrances, restent gaies et souriantes.

Après avoir démonté les joëlettes, nous avons pris le verre de l'amitié sur la grand'place et nous nous sommes quittés en attendant tous impatiemment de se revoir pour la prochaine activité.

Merci à tous de m'avoir permis de faire partie de cette grande fratrie remplie d'un altruisme incommensurable.

Nadine



Échappées belles



Au creux de vallons namurois bien verdoyants, nous découvrons l'entrée du domaine provincial de Chevetogne. Dans ce domaine très vaste - environ 600 hectares - de nombreux panneaux indiquent la direction à suivre pour divers centres récréatifs, plaines de jeux (une dizaine), restaurants, parkings, camping... Quelle direction prendre ?

Heureusement, Jean nous avait renseigné que le numéro 42, marqué sur le plan du site, correspondait à notre lieu de réunion, à savoir : 'La Rotonde'.

Michel, notre chauffeur de ce jour, repère non loin du restaurant dit 'Les Rhodos' un panneau « barbecues ». Nous arrivons de suite à La Rotonde. Là, un accueil chaleureux nous est réservé avec un bon café de bienvenue.

Une journée importante s'annonce. Effectivement, l'ordre du jour comprend nombre de démarches et d'approbations. Dès lors, dans l'assemblée s'expriment le président, la secrétaire, le directeur exécutif, le trésorier, le contrôleur, et ceci dans le cadre et l'esprit d'une AG, certes bien remplie mais structurée.

Un exploit a été accompli

Quel travail ainsi réalisé et quelle transparence ! Chacun des membres peut se rendre compte comment l'ASBL Handi-Rando est gérée : merci aux administrateurs, aux organisateurs et à toute l'équipe.

Par ailleurs, Andrée fait part de l'excellente réalisation du semestriel par José et Michel et, dans la bonne humeur générale, Bernard souligne un fait important. En effet, un exploit a été accompli : beaucoup de randonnées furent effectuées malgré la pandémie et malgré les diverses contraintes sanitaires qui nécessitèrent, tout au long de l'année, un appui logistique constant et important.

Dès la clôture de l'AG, Colette et Michelle nous proposent une boisson 'apéro' et une entrée apéritive composée de jolis bouquets de choux-fleurs, de bâtonnets de carottes crues avec diverses sauces maison et d'un assortiment de biscuits 'apéro'.

Ce fut donc un moment réussi et de nature à assurer détente et convivialité.

C'est alors que l'équipe de l'un des restaurants du domaine, « L'Aquarium », présente un buffet froid élégant et rehaussé de nombreux plats variés.

Tout naturellement, après un repas revigorant et un 'dernier verre', Jean nous invite à participer à une promenade dans le domaine. Ainsi, nous quittons 'La

Rotonde', bâtiment unique et circulaire surmonté d'une coupole coiffée de la cheminée de l'imposant barbecue central.

Le bout du monde aquatique

Au détour d'un sentier impeccable et macadamisé, nous admirons les étendues calmes des étangs paysagers. Là, dans un cadre particulier et quasi romantique, évoluent des barques et, de façon inattendue, des canoës rouges d'un modèle indien. Plus loin, surplombant les plans d'eau avec leur faune et leur flore, d'étonnantes pagodes chinoises nous permettent de rejoindre le site appelé 'le bout du monde aquatique'.

Nous ne nous lassons pas d'écouter le murmure toujours enchanteur des ruisseaux et le doux clapotis engendré par les cascates. Bordant les rives, entourant les roches et autres massifs pierreux, les plantes à rhizome et les nénuphars abondent. De nombreux roseaux ploient et, parfois, s'inclinent et ondulent légèrement sous la brise passagère.

Dans ce havre de paix, lieu idéal de détente et de promenade en pleine nature, nous apercevons, çà et là, des aigrettes, des canards et des poules d'eau.

Une mine d'or

Attention, voilà qu'un promeneur nous signale un panneau à thème spécial révélant l'emplacement d'une mine d'or et, plus précisément, d'une « mine d'or oubliée ». Aussitôt, certains randonneurs courageux, voire intrépides, s'élancent et traversent sans hésiter les accès encore sous eau menant à la mine d'or : que d'exclamations joyeuses et de rires spontanés !

Partout, dans un environnement insolite, parmi les pavés et les gravats, des grains de sable brillent. De petites concrétions pierreuses jonchent le sol du site

et renvoient les rayons du soleil, ce qui a pour effet singulier de stimuler l'imaginaire. Pourtant, dans cet espace ludique, nul randonneur ni aucun chercheur ne découvrira des pépites d'or : bye bye, les 'golden nuggets' !

Suite au mirage déjà disparu de cette ruée vers l'or, seule reste la vision désenchantée de ce lieu vraiment oublié, où une éolienne rustique alimente les moulins à eau et les conduites d'eau forcées. Partout, les concepteurs du domaine ont cherché à recréer l'œuvre imposante et dès lors pénible des chercheurs d'or. Sur une hauteur, un château d'eau est perché sur des bois grossiers et patinés par le temps. Tout autour du site d'orpaillage, des madriers imposants retiennent les terres. Plus à l'écart, des bois épais et dégrossis à la hache étançonnet une entrée de mine ou forment l'ossature toujours subsistante d'une cabane désormais éphémère.

La réserve des castors

Notre groupe continue donc la promenade et bientôt un panneau à thème particulier nous interpelle, lequel panneau indique sentier 'Martine' ou 'Décors du Livre Martine'.

Ailleurs, un pictogramme attire davantage notre attention. Ainsi, nous découvrons un panneau jaune en forme de losange portant le croquis d'un castor avec une légende reprenant la mention « Chevetogne Réserve Castor Protect ». Ainsi, le long des sentiers bien entretenus et facilement accessibles aux PMR, nous remarquons qu'un fort treillage métallique enserre et protège sur une certaine hauteur les troncs des arbres.

Nous poursuivons notre randonnée et longeons les méandres des ruisseaux encombrés de blocs de pierre et parsemés de roseaux pleins aux épis vigoureux et d'inflorescences diverses parmi lesquelles des



massettes. Nous parvenons donc à la 'zone humide' et arrivons peu à peu à la lisière du bois du domaine. Selon un visiteur régulier et rencontré dans ce lieu, le directeur du domaine entend garder 'un conservatoire du bois et de la forêt' : la forêt peut dans ce cas se développer sans aucune intervention de l'homme, et ceci à l'effet particulier de favoriser la biodiversité et recréer un écosystème naturel. En conséquence, personne ne peut donc entrer dans le bois du domaine. Cette situation génère beaucoup de questions et alimente la polémique.

Après ce "rendez-vous" nature, nous prenons un sentier balisé à forte pente et nous retrouvons la zone BBQ et, de là, par les sous-bois ombragés, la 'Ronde'. Pour tous, reste le plaisir de déguster de succulents morceaux de tartes. Survient aussi le moment de boire le verre de l'amitié.

Voilà une nouvelle journée Handi-Rando, aux activités multiples réussies, et journée associée aussi au thème nature et parfois appelée en plusieurs épisodes « Échappées belles ».

Jean-Paul

Il était une fois...



Vous connaissez tous les nombreuses histoires de « Martine », mais saviez-vous qu'il existe « Martine, l'arche de Noé » et que celle-ci se déroule dans le domaine de Chevetogne ? Voici ce qui en est dit

sur la couverture arrière de l'album (éditions Casterman) :

« Depuis son apparition sur terre, l'Homme a toujours redouté les catastrophes naturelles. Ces phénomènes nous étonnent encore par leur violence, alors qu'aujourd'hui, nous sommes capables d'en expliquer scientifiquement les causes.

Comme il ne pouvait donner une origine, un nom aux éruptions volcaniques, aux tornades, aux tremblements de terre, aux inondations, l'Homme primitif a souvent attribué ces catastrophes à la colère des dieux.

La légende de l'Arche (un gigantesque bateau), que l'on retrouve à l'origine de nombreuses civilisations, fait partie des récits que les hommes inventèrent pour se rassurer et avoir moins peur.

Elle raconte que lors d'une énorme inondation, les hommes (ou Noé dans la religion catholique) embarquent sur l'Arche un couple de chaque espèce vivant sur terre. Une fois les eaux retirées, ils peuvent débarquer tous les animaux et repeupler le monde à l'identique.

L'Arche serait en quelque sorte la première « réserve naturelle ». C'est pourquoi on en trouve aujourd'hui de nombreuses représentations dans les parcs et les

zoos dont elle est devenue le symbole.

Devant ce surprenant décor, qui est aussi un magnifique jardin aquatique, on peut se laisser aller à imaginer les dialogues de l'histoire. »

Alors je vous invite à découvrir une nouvelle histoire, avec sa nouvelle héroïne Isabelle, mais où « notre » Martine est aussi présente. Ne manquait que Patapouf, sans doute trop apeuré par tous ces animaux exotiques.

Isabelle et l'arche de Noé du Domaine de Chevetogne



Éditions Handi-Rando 2021

Après une assemblée générale instructive et un repas partagé dans la joie de se retrouver, Isabelle et ses amis handi-randonneurs partent à la découverte du domaine. D'abord une promenade le long de la nouvelle zone humide, puis sur les caillebotis des pagodes chinoises, et là une envie irrésistible vient chatouiller les narines d'Isabelle et d'Andrée : si nous allions voir les animaux de l'Arche de Noé ? Le plan consulté, Titi mis dans la confiance, nous constatons que le chemin va grimper, grimper, et que nous n'avons pas pris la voiturette électrique. C'est là qu'intervient Martine !

— S'il te plaît, veux-tu bien venir avec nous afin que nous nous accrochions à toi ? (Il faut bien reconnaître que Martine, après ses nombreuses aventures, avait prévu de prendre sa 5e roue électrique).

Fidèle à elle-même, Martine accepta l'aventure (avant de s'en mordre les doigts, mais chut ! ne dévoilons pas trop vite la suite de l'histoire).

Nous voilà donc en train de grimper quand le moteur donna quelques signes inquiétants de faiblesse. Heureusement, la force de Titi arriva à mener chacune au sommet.

— Waouh ! Avez-vous vu ces tigres, girafes, zèbres, hippopotames et chameaux ?

- Et ces éléphants ? Attention, celui-ci souffle de l'eau ! Éloignons-nous !
- Regarde ce rhinocéros, Titi. Dis, tu m'aides à y grimper ?

C'est après avoir écarquillé nos yeux comme des enfants que nous entamâmes la longue descente. Tiens, Martine a pris son envol ! Mais où est-elle ?

- Allô Martine, nous t'attendons près du pont.
- Ok, j'arrive !

Plusieurs minutes après...

- Allô Martine, nous t'attendons toujours, où es-tu ?
- Je suis presque en haut, un automobiliste m'a donné un coup de main.
- En haut ? Mais nous sommes tout en bas, près des étangs !

Heureusement, nous nous retrouvâmes et arrivons sains et saufs mais affamés par ces rencontres et ces péripéties, pour partager les bonnes tartes du goûter.

A bientôt pour d'autres aventures !

Andrée

Et voici quelques mots de Martine suite à la lecture de ce nouvel album !

Les signes de faiblesse du moteur de Martine étaient dus à une surchauffe du moteur. Plusieurs arrêts furent nécessaires avant l'atteinte des sommets !

Eh oui, Martine avait largué le "convoi ". Martine n'a pas le sens de l'orientation. Résultat, la voilà esseulée dans une montée avec un moteur capricieux.

Bernard a encore beaucoup à apprendre à Martine sur l'orientation !

Tout est bien qui finit bien... Martine retrouva son chemin et ses amis.

Martine



J'ai retrouvé tous ces endroits que j'aime tant



Vierves, c'est la région de mon enfance. C'était aussi mon terrain de jeu. Je connaissais tous les sentiers. Je m'y promenais en VTT ou à pied avec Anne. Il y a 10 ans, j'ai eu un accident de la route.

Depuis lors, je dois me déplacer en fauteuil roulant.

J'ai dû renoncer aux sentiers. Mon fauteuil roulant ne peut pas franchir les obstacles que l'on retrouve un peu partout dans les bois. Une pente trop forte, un ruisseau, des cailloux, des racines, une flaque d'eau, un passage trop étroit... mettent fin à mes promenades.

Je voulais retrouver mon ancien terrain de jeu. Je voulais aussi faire découvrir ce bel endroit à des personnes à mobilité réduite. C'est tout naturellement que je me suis tourné vers Handi-Rando pour organiser une promenade dans le coin.

Bernard me relaie

Première étape : concevoir le parcours. Trouver un itinéraire avec beaucoup de sentiers. Limiter au maximum les portions asphaltées et celles que l'on peut faire en fauteuil roulant. Passer par de beaux endroits. Faire des pentes mais pas trop. Éviter les endroits trop difficiles... Je fais appel à mes souvenirs puis je trace le circuit.

Les cartes ne montrent pas certains obstacles qui mettent les joëlettes dans l'embarras. Par exemple : un sentier avec un dévers latéral trop important, un chemin qui n'existe plus, un ruisseau trop profond... Bernard me relaie en allant rouler en VTT sur les chemins que j'ai proposés. En tant que spécialiste aguerri de la joëlette, il sait aussi doser les difficultés. Il adapte le parcours. Cette reconnaissance du terrain est une étape très importante dans la conception d'une randonnée.

Bonne nouvelle, une partie importante de mon parcours a été retenue.

Le Jour J, on part à la conquête de la région.

Le village est magnifique

Le village est magnifique avec son château, ses anciennes maisons en pierre calcaire, son kiosque à musique et ses rues escarpées qui dévalent vers la vallée du Viroin. On traverse la rivière puis on fait une première halte le long de la voie de chemin de fer.

Cette ligne était un axe économique important. Elle reliait le bassin de Charleroi à la vallée française de la

Meuse. Le train transportait les produits pour les industries du coin : du bois, de la pierre, des ardoises, des pièces métalliques, du cuir... et des ouvriers.

Aujourd'hui, tout cela a disparu mais la ligne est encore utilisée pour un train touristique. Des passionnés font circuler des trains anciens chaque week-end. Avec un peu de chance, nous croiserons une locomotive à vapeur.

Nous commençons l'escalade du talus ardennais. Le Viroin est à 140 mètres d'altitude. À moins de 2 km au sud, l'altitude dépasse 300 mètres. Nous n'irons pas jusqu'au bout. Qui veut aller loin ménage sa monture.

On plonge au coeur des bois

Le paysage se partage entre bois et prairies. En redescendant, on a une belle vue du versant nord de la vallée. Puis on plonge au cœur des bois. On rencontre des petits ruisseaux et des affleurements de schiste rouge. À notre droite, on longe une pente escarpée. À notre gauche, le Viroin, que l'on devine d'abord de loin, puis qui se rapproche de nous petit à petit.

Dans ma tête, les émotions se bousculent. Cela fait des années que je n'avais plus été dans cet endroit. Je le retrouve tel que je l'avais laissé.

Nous arrivons à Treignes, le Village des musées. On y trouve les vestiges d'une villa romaine, un musée de la préhistoire, un entrepôt de trains anciens, un musée du patrimoine rural... Nous n'aurons pas le temps de les visiter, le temps passe tellement vite ! Et ils ne sont malheureusement pas tous accessibles aux personnes en situation de handicap.

En traversant le Viroin, nous changeons de région. Nous sommes désormais en Calestienne. Le paysage est beaucoup plus varié, avec une alternance de champs, de pelouses et de forêts d'arbustes très denses. Ici et là, de gros monticules appelés « tiennes » dominent la plaine. Le sol calcaire crée un milieu idéal pour des plantes rares comme l'orchidée.



L'ascension est vertigineuse

De retour à Vierves, on monte vers le Monument aux Morts de la guerre 14-18. L'ascension est vertigineuse mais en vaut la peine. Nous sommes sur une pelouse calcaire, au sommet d'un tienne qui surplombe le village. Après un rapide coup d'œil sur les deux canons qui gardent le monument, on admire la vue panoramique : Vierves, son église et son château, la vallée du Viroin et la forêt ardennaise. Cerise sur le gâteau, c'est à ce moment-là qu'un train s'arrête en gare. Nous aurons vu la locomotive à vapeur.

Cette activité m'a beaucoup apporté. J'ai pu revoir plein d'endroits qui m'étaient bannis. J'ai pu, en tant que personne à mobilité réduite, apporter une pierre à l'édifice. Et j'ai pu me rendre compte de l'importance du travail en amont : une randonnée en joëlette, ça ne s'improvise pas.

J'ai été touché par le nombre d'accompagnants qui se sont joints à nous. On ne promenait pas les personnes handicapées, on se promenait tous ensemble, qu'on soit valide ou en situation de handicap. C'était un beau moment de partage. Un merci tout particulier à Jacquy, membre d'une autre association, que j'avais rencontré en vacances en Italie. Il a traversé la Belgique pour venir découvrir ma région et piloter ma joëlette.

Olivier

→ → → Ma toute première... ← ← ←

Une journée remplie d'émotions



Je suis la maman d'Anne, compagne d'Olivier. Il a organisé cette randonnée pour partager avec le groupe les contrées qu'il parcourait avant...

Rendez-vous sur le parking, où de jeunes hirondelles étaient entraînées par les adultes au grand départ... un peu comme les aidants entouraient nos participants.

Toute personne est bienvenue pour encadrer... L'un pousse, l'autre tire, les suivants empêchent la joëlette et son occupant de basculer. Tout cela dans la joie et la bonne humeur.

On démarre par une montée puis un arrêt près du Viroin et la ligne de chemin de fer, avec quelques explications sur le territoire de Viroinval, son histoire et la géographie des lieux.

Ensuite, nous voilà en route pour de belles découvertes. J'ai pris des photos pour immortaliser ces instants.

Les bois, les champs, la rivière, le demi-tour car sen-

tier trop dangereux... remontée, pause midi, redémarrage vers les hauteurs, où nous avons eu la chance de voir le petit train et son panache de fumée !

Nous avons pris un verre sur la place. Des aurevoirs avec des étoiles plein les yeux pour les participants... oui, ce fut une bien belle journée !

Emma

→ → → Ma toute première... ← ← ←

Je recommencerais, c'est certain



Bonjour, je m'appelle Erika et j'ai 16 ans. J'ai participé hier pour la première fois à une balade Handi-Rando à Vierves-sur-Viroin avec mes parents.

Mon papa et moi avons piloté une joëlette. J'ai eu l'honneur et le plaisir de piloter Monsieur le Président et cela m'a beaucoup plu. L'équipe était très solidaire.

Je me suis très bien amusée. Ce fut assez physique, mes bras me le rappellent aujourd'hui, hihi, mais je recommencerais, c'est certain. J'aimerais renouveler l'expérience avec mes parents.

A très bientôt à toute l'équipe. Biz

Erika



Le 5 septembre à Namur

Bienvenue au téléphérique de Namur !

Bienvenue à bord du nouveau téléphérique de la Citadelle! Inauguré le 8 mai 2021, le téléphérique enjambe la Sambre depuis la place Maurice Servais en plein centre-ville historique, pour partir à l'assaut des remparts de la citadelle et se poser 4 minutes plus tard sur l'Esplanade 650 mètres plus loin, atteignant à son point culminant un dénivelé de 103 m.

Mais d'abord, c'est quoi un téléphérique ?

Pour faire simple, il s'agit d'un moyen de transport par câble aérien. Dans le même registre, on parle aussi de télésièges ou télécabines, très populaires dans le monde du ski et des remontées mécaniques. A ne pas confondre donc avec un funiculaire qui, lui, est un transport par câble ... sur rail !

Dans le cas du téléphérique de Namur, on parlera, pour être plus précis, d'une télécabine pulsée, soit un ensemble de petites cabines disposées en série et fixées sur un câble unique. Ce câble, à la fois porteur et tracteur, tourne dans un seul sens et autour de deux poulies. Sa vitesse modulable permet de ralentir en gare pour permettre de manière aisée l'embarquement et le débarquement simultané des passagers dans chacune des deux stations, Esplanade et Centre-ville.

Actuellement, l'appareil est équipé de 2 trains de 3 cabines chacun. Chaque cabine peut accueillir 6 passagers assis. La capacité actuelle est donc de 18 passagers dans chaque sens de manière simultanée. A l'avenir, Il est prévu d'ajouter 2 trains identiques, soit 6 cabines supplémentaires.

Le téléphérique actuel n'est pas le premier du genre à Namur

Saviez-vous qu'un système de transport similaire composé de 47 petites cabines de deux places permettait déjà autrefois d'accéder à la citadelle depuis les berges de la Meuse jusqu'au site du Belvédère ? Construit en 1956, il a fait les beaux jours du tourisme namurois pendant 40 ans.

En 1997, menacé par la chute d'un rocher de 53 tonnes, le téléphérique a été mis à l'arrêt. Le coup de grâce viendra en 2002 avec un incendie criminel qui détruira la station inférieure. La gare du Belvédère est encore visible aujourd'hui.

Si on remonte plus loin dans le temps, en 1898, un funiculaire - le tout premier construit en Wallonie - fonctionnait déjà à Namur, permettant de relier la ville au plateau supérieur de la citadelle au lieu-dit du Grand Hôtel. Malgré les services rendus, le funi-

culaire s'avéra très vite fort coûteux et son exploitation cessa en 1907.

→ (source: www.telepheriquedenamur.be)

Balade spectaculaire !!!



Ce dimanche 5 septembre, une trentaine d'invalides et accompagnateurs, dont des réfugiés d'Arlon, équipés de leurs lunettes de soleil, se sont retrouvés à Jambes au pied de la belle ville de Namur sous un ciel bleu et un soleil éblouissant.

Pour la première fois pour certains dont moi-même, nous avons emprunté « l'Enjambée », la nouvelle passerelle sur la Meuse reliant Jambes à Namur.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le nouveau téléphérique pour effectuer la magnifique montée vers la citadelle en quatre minutes, en savourant le beau paysage de la Meuse et de ses alentours.

Arrivés à destination en haut de la citadelle, nous voilà partis pour une visite de deux heures, à pied et en joëlette pour certains. Nous avons pu découvrir la citadelle autrement, parcourir les routes, les chemins et les sentiers. On ne se lasse pas de cette vue SPECTACULAIRE sur Namur et Jambes.

A la descente, pour terminer cette belle balade, nous sommes partis vers l'écluse de la Plante pour effectuer la traversée de la Meuse vers Jambes et rejoindre les véhicules pour le retour.

Merci Bernard de nous avoir organisé cette balade inoubliable.

Alain



Rions un peu

À propos, vous savez quelle différence il y a entre un train et un politicien ?

Un train, quand ça déraile, ça s'arrête.

*Du 25 au 27 septembre
à Rochefort*

La vie de château à Rochefort !



La pandémie nous a privés en 2020 de séjour durant l'été et de week-end automnal... C'est donc avec impatience que nous attendions ce week-end du 25 au 27 septembre 2021 pour nous retrouver à Rochefort. Certes, les promenades du dimanche sont de beaux moments mais la perspective de partager la bonne humeur des apéros, grandes tablées et soirées réjouit chacun.

Le château Cousin

Nous nous retrouvons donc samedi midi au château Cousin, perché sur les hauteurs de Rochefort. La bâtisse est imposante ; quelques escaliers et nous voilà dans le hall. A gauche, un superbe salon se termine par une grande baie vitrée, qui inonde de lumière une zone de jeux pour les enfants. On se prendrait l'envie de cajoler les poupées, de promener les petits landaus, de s'imaginer pompiers ou entrepreneurs... Les années passant, c'est ici qu'il sera bon de se poser au calme pour bouquiner ou s'assoupir après les randos prévues pour ce week-end. A droite du hall s'ouvre une belle salle à manger longée d'un couloir où trônent les portraits de quelques membres de la famille Cousin qui a construit cette demeure familiale en 1904, juste à côté des ruines du château des comtes de Rochefort datant du début du douzième siècle. Un très bel escalier en chêne nous conduit vers les chambres, où chacun y trouvera tout le confort souhaité. La première impression se confirme : ici, ce sera la vie de château !

Dame Émelyne raconte... Isabelle et Alain dansent...

Le soleil s'est invité à notre week-end ; après un agréable pique-nique en terrasse et une petite sieste, nous faisons la connaissance de dame Émelyne, une

sympathique sorcière au chapeau pointu et aux lèvres noires, qui nous conduit au travers des ruines du château comtal et nous en retrace l'histoire depuis son origine. Si la « grande » histoire est toujours intéressante, la « petite » histoire et ses légendes ne le sont pas moins. Isabelle et Alain se trouvent volontaires désignés pour mimer une vieille légende du château lors d'un banquet fastueux. Nos deux « AA » esquissent même quelques pas d'une danse médiévale, suscitant moult commentaires et fous rires.



Dame Emelyne tend alors à Isabelle et Thierry un parchemin rangé dans un rouleau de cuir ; le lacet défait, nous voilà tous chargés d'une mission : retrouver la clé du donjon ! Les équipes se forment et ensemble nous répondons à des questions et énigmes qui nécessitent de cavalier partout dans les ruines pour retrouver des détails sur l'histoire du château et les apporter aux PMR qui centralisent les informations. Comme des enfants, nous prenons beaucoup de plaisir à cette chasse au trésor. C'est finalement Michelle qui trouvera la fameuse clé et recevra le trésor de pièces en chocolat, qu'elle partagera avec toute la troupe de Handi-Rando.

Marcher dans le noir de la nuit rochefortoise

La journée est loin d'être terminée ! 19 heures... Apéro géré par Jean qui, comme d'habitude, a prévu de satisfaire tous les goûts : bières variées avec évidemment des trappistes de Rochefort, picon, porto, vins, jus de fruits, softs... et petits biscuits. C'est en-

suite le repas du soir préparé par l'équipe des « marmittes ». On ne s'attarde pas trop à table car « le président et sa femme » nous ont préparé une rando de nuit : rendez-vous à 21 heures sur la terrasse, armés de lampes frontales pour certains. Nous quittons le parc du château Cousin et pénétrons dans les bois qui nous enveloppent de leur pénombre. Le moment est magique. La troupe est joyeuse et nos babils dérangent sans doute la faune bien cachée dans la végétation.

Certains s'inquiètent cependant de savoir si nous pourrions rencontrer quelque gros gibier ; c'est possible mais nous n'aurons pas cette chance. La nuit est douce : presque une nuit d'été ! Voilà que dans le noir, des petites lumières attirent notre attention : des « marmittes » sont venues nous attendre à l'orée du bois avec vin chaud, cacao, pains d'épice et madeleines, pour marquer une pause avant de redescendre vers le château, où nous rentrons vers 23 heures. La nuit sera bonne...

Dimanche 26 : rando sportive !

Dimanche 26. Petit déjeuner, préparation des pique-niques et nous voilà partis pour une randonnée qui s'avérera bien sportive : forte descente assurée par les cordes sous la houlette de Marc, Bernard, Jean et Jean-Paul, parcours le long d'une ligne de crête étroite avec racines affleurantes, petites montées et descentes « casse pattes » ... le tout sur un sol gras et parfois glissant après les pluies des derniers jours. Mais nous sommes en force grâce à plusieurs bénévoles qui nous ont rejoints pour la journée, et les petits airs de la cornemuse de Miro lors des pauses ont assuré une ambiance détendue et bon enfant !

Une fois encore, je suis admirative devant la « zen attitude » de nos PMR : certains passages devaient être impressionnants depuis leur joëlette et, bien qu'ils aient été secoués, ce sont toujours des rires que nous avons entendus. Nous rentrons fourbus, la tête remplie des paysages magnifiques et variés que nous avons vus au cours de la journée. Le verre de l'amitié partagé avec les aides du jour est chaleureux et animé. Pour les « pensionnaires », le souper fusera à nouveau de rires et de conversations enjouées et se prolongera dans la soirée.

Lundi 27 : souriez, vous êtes filmés !

Lundi 27. Déjà le dernier jour de notre week-end. Après le déjeuner, chacun range et boucle ses valises. Un dernier regard au château Cousin et nous partons vers l'abbaye de Rochefort, où nous sommes accueillis par un responsable de la production de la bière. Après une inauguration officielle des aménagements PMR sur le site, agrémentée de cadeaux brassicoles, nous partons pour une balade autour de l'abbaye. Ce sera une vraie promenade sans grande difficulté mais... nous sommes accompagnés d'une

équipe de la télévision locale, qui nous suit jusqu'à l'endroit du pique-nique. Isabelle, Andrée, Alain et Bernard s'essaient à l'exercice de l'interview et s'en sortent à merveille ! C'est tout l'esprit de Handi-Rando qui ressort de leurs propos : intégration, partage, bonne humeur communicative, amitié. Ce sont toutes ces valeurs que nous avons une nouvelle fois partagées durant ce week-end à Rochefort.



Merci à la « Dream Team » d'avoir imaginé et organisé ces trois jours. Un merci tout spécial à Michelle pour son organisation impeccable et soucieuse dans les détails du bien-être de chacun.

Françoise

Séjour automnal dans un cadre d'exception



Depuis 2 ans déjà, la Covid nous a privés de vacances d'été... Enfin nous nous sommes retrouvés, pour un séjour plus court et en Belgique mais QUELLE QUALITE !!!

Avant tout, MERCI à Luc de nous avoir offert le logement dans un cadre d'exception. Les photos de moments de famille nous donnaient vraiment l'impression d'être accueillis par une famille.

MERCI à l'équipe marmiton d'avoir à l'avance préparé de délicieux repas dignes de cette vie de château qui nous était offerte.

Félicitations aux organisateurs des surprises qui nous attendaient.

MERCI Handi-Rando pour le prix ridiculement bas que nous avons payé mais voilà, est-ce le prix qui fait la qualité de la rencontre, du partage... ? Jugez plutôt.

Le samedi 25, nous étions attendus fin de matinée ou début d'après-midi pour une présentation historique des lieux. A côté du château actuel existent les ruines de l'ancien château comtal, dont le début date du 12^e siècle. L'historique est raconté par la sorcière Emelyne, qui nous fait vivre les débuts de la construction de Roche Fort, château construit sur un roc... Emelyne fait ensuite entrer Alain et Isabelle dans la peau du Comte et de la Comtesse et leur fait esquisser quelques pas de danse médiévale, sous les rires de l'assistance.

Pour le soir, avant de filer à l'anglaise rejoindre Bernadette, Bernard nous avait recommandé de nous habiller chaudement.

Après le verre de l'amitié... "petit repas frugal" : potage-lasagne-crème. Et voilà annoncé le programme de la soirée.

Marche aux flambeaux

Nous remontons dans nos joëlettes respectives pour une marche aux flambeaux version 21^e siècle (lampe de poche frontale) vers un lieu plus lumineux, où l'on peut imaginer l'adoubement d'un chevalier, l'initiation d'un templier ou...

Aucune torture ou épreuve ne nous attendait mais, dans un bel endroit de pique-nique, de l'eau, du vin chaud ou du chocolat chaud. Une belle ambiance, ne manquaient que la guitare et les chants. Puis retour au château pour une bonne nuit accompagnée de rêves de circonstance.

Le dimanche, après le déjeuner, la préparation des pique-niques et le retour de Bernard, tout aussi discret que son départ la veille, en route pour découvrir de jour ce que nous avons traversé de nuit.

Restant pour un court moment dans l'ambiance spirituelle du Moyen Age, nous avons longé un ancien carmel reconverti en maison sociale avant d'arriver dans la forêt.

Puis la grimpette nous a menés à l'endroit de l'adoubement de la veille, qui en réalité est un bel endroit de pique-nique dominant la réserve naturelle de Han. Là, j'ai fait une rencontre incroyable mais vraie : Agnès retrouvait une connaissance qui m'a reconnue. Par nos tantes respectives, nous nous étions connues à l'adolescence.

Descente en rappel

Nous n'avons pas pique-niqué là car Bernard avait l'idée derrière la tête de nous faire descendre en rappel ailleurs. Ce qui fut fait pour rejoindre le domaine de Han, dans lequel nous avons fait un tour

très bref avant de retrouver des chemins plus faciles et tout aussi beaux, qui nous ramenèrent au château pour le verre de l'amitié.

Puis à 19h, apéritif avant le repas pantagruélique de nos marmitonnes : mousse de poisson, potage, vol au vent et riz, mousse au chocolat. Puis chacun retourne à ses quartiers pour une bonne nuit.

Le lendemain, lundi, nous plions bagages. Les lieux remis en ordre, le tout et tous embarqués, nous voilà partis à l'abbaye de Rochefort pour y rencontrer une TV locale, inaugurer les lieux d'aisance adaptés pour handicapés et recevoir un petit cadeau : dans un bel emballage, des bouteilles de trappiste et leur verre.

MERCI Handi-Rando pour tous ces beaux témoignages de vie.

MERCI Michel et Michelle pour votre leçon de vie.

Pour moi, le tout fut facilité par le covoiturage avec José et Colette à l'aller et Andrée au retour. Un grand MERCI.

Ce jeudi midi, j'étais encore sous le charme de Handi-Rando avec un peu de riz et de vol au vent.

Marie-Odile

Grâce aux joëlettes, Handi-Rando emmène les handi-randonneurs dans les bois

35 randonneurs et handi-randonneurs ont parcouru les plus jolis chemins de la région pendant un gros week-end à Rochefort.

Pendant trois jours, des personnes à mobilité réduite ont eu l'occasion de se promener dans les bois de Rochefort. Grâce aux joëlettes mais surtout grâce aux bénévoles de l'association Handi-Rando. La première étape de la journée, c'est le montage des joëlettes, ces fauteuils "tout-terrain" qui ne disposent que d'une seule roue. Elle sont manœuvrées par un équipage pour permettre des randonnées aux personnes à mobilité réduite. Il n'est en effet pas question d'utiliser un fauteuil roulant classique dans les bois ou les chemins de terre.

En séjour à Rochefort pour le week-end, les 35 randonneurs vont parcourir aujourd'hui un circuit de près de 5 km autour de l'abbaye Notre-Dame de Saint-Remy. La bonne ambiance est au rendez-vous, dans un esprit d'échange amical et bienveillant, comme le souligne Bernard Legrand, co-fondateur d'Handi-Rando:

"C'est un virus qui se communique très très rapidement. L'équipe est très soudée. Et notre slogan, c'est: intégration, dans la joie."

Habitué à des sorties d'un jour, cette fois les randonneurs ont eu droit à tout un week-end, dont une balade nocturne dans les bois de Rochefort. Si l'association peut compter sur un bon groupe pour manœuvrer les joëlettes, elle fait toujours appel à de nouveaux équipiers. Il ne faut pas être grand sportif, mais connaître ses capacités et les besoins de la personne qui est véhiculée. Andrée Godrie, qui est une des équipières habituelles, le confirme:

"Celui qui est devant a besoin de plus de force physique parce que c'est lui qui tire, surtout dans les montées. Pour celui qui est derrière, c'est surtout une question d'équilibre, pour tenir la joëlette pour qu'elle ne tombe pas. Si jamais elle tombe, c'est que c'est de notre faute."

Andrée apprécie aussi tous les à-côtés de ces balades. Il règne ici une atmosphère d'échanges et d'amitié sincère. C'est ce que retrouve ici la jeune Isabelle: la convivialité et l'amitié:

"Cela nous permet d'aller se promener dans les bois, alors qu'avec nos fauteuils, on ne peut pas le faire. C'est chouette parce qu'on est une grande famille. On est tous ensemble. Si ça n'existait pas, on serait tout seul à la maison."

L'association Handi-Rando existe depuis une vingtaine d'années. Elle ne fonctionne qu'avec des bénévoles. Si l'épidémie du Covid a quelque peu freiné les activités, dès qu'il a été possible de sortir avec les masques et les visières, les joëlettes et leurs équipages se sont retrouvés sur les chemins de campagne pour goûter au plus près des plaisirs de la nature.

➔ *Reportage effectué par la télévision locale Matélé au départ de l'abbaye de Rochefort le lundi 27 septembre 2021. Vous pouvez visionner la vidéo de Matélé sur notre site internet ou sur <https://www.matele.be/grace-aux-joelettes-handi-rando-emmene-les-handi-randonneurs-dans-les-bois>.*

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Un très beau week-end sportif



Depuis l'invitation, bien des fois je cherchais des instants pour fièrement en parler à mes amis. Et enfin est arrivé ce dimanche. Pour pimenter le week-end, j'avais décidé de m'y rendre en train.

Je pensais que les 10 km de marche pour atteindre ma gare de départ, les deux trains pour atteindre Rochefort et les 4 km pour enfin arriver devant l'impressionnante grille du château allaient être ma principale aventure du week-end, mais je m'étais trompé, ce n'était qu'une mise en bouche !

Avant le départ, un peu de blabla, la formation des équipages, des consignes et des règles. Eh bien, me dis-je, ils exagèrent, tout ça pour une balade !

Et la randonnée commence, une bonne descente et puis déjà la première longue et grosse montée. Ensuite les sentiers tortueux dans cette belle forêt. Que de difficultés pour notre équipage. La force et les muscles devant, l'équilibre derrière et la tête au milieu. Oui, le chauffeur est assis entre nous. Oui, notre passager Alain ! C'est lui qui a l'expérience, il est attentif, il nous conseille, nous prévient de chaque obstacle et nous encourage, et tout cela avec beaucoup d'ironie.

Et nous voici déjà (enfin) à l'aire de pique-nique et son merveilleux point de vue pour une petite heure de repos agrémentée par notre joueur de cornemuse.

Bien rassasiée, un peu reposée, la caravane reprend la randonnée. Chaque équipage est devenu de plus en plus complice et prêt à affronter la suite.

Presque une chute libre !

Après quelques pas, déjà un bouchon ! Que se passe-t-il, une chute, un malade ? Non, rien de tout cela, l'ambiance est trop joyeuse; c'est juste une descente. Oui, enfin, presque une chute libre à réaliser en rappel.

Quelle belle préparation pour que chacun arrive au bas de cette descente en toute sécurité. Quelle confiance, quelle belle équipe dans cette caravane au milieu des bois. Ah! Je comprends mieux maintenant le blabla du matin et la mention sportive de la randonnée.

Nous continuons le long de la réserve de Han-sur-Lesse et ensuite dans la campagne de Rochefort pour rejoindre le château, fin de la randonnée de ce beau dimanche.

Nous avons pu discuter et un peu nous connaître autour du verre de l'amitié dans cette très belle demeure. Ensuite, un très bon souper avant de rejoindre sa chambre pour profiter d'une bonne nuit de repos bien méritée.



L'inauguration d'une toilette

Le lundi, nous avons profité d'une belle randonnée plus soft pour parler un maximum.

Je retiens de ce lundi l'inauguration d'une toilette. Ceux qui ne l'ont pas vécue la trouveront ridicule mais lorsque nous n'avons pas de difficulté, surtout si nous sommes un garçon, nous ne pouvons pas nous rendre compte qu'un petit coin bien aménagé n'est qu'un droit essentiel pour chacun.

Et la cerise sur le gâteau du week-end sportif, je l'attribue à Isabelle la sportive pour son acrobatique gymkhana. Une belle personne sur un véhicule bien étudié, elle nous a bien fait frémir.

J'ai pu profiter d'un très beau week-end grâce à tous: les responsables organisateurs, nos passagers, notre hôte, les personnes à l'intendance et tous les porteurs dont les trois jeunes si dévoués.

Merci et à bientôt.

Jean-François

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Une équipe souriante et accueillante



Le château Cousin et l'équipe de Handi-Rando m'accueillent pour un premier week-end joëlette. Une équipe souriante et accueillante pour te mettre à l'aise dès ton arrivée.

Des paysages superbes et une dépense d'énergie extra.

Merci à l'excellente équipe de Handi-Rando.

Thomas

Une vue extraordinaire du domaine des grottes de Han



Après une nuit dans le magnifique château Cousin mis gratuitement à la disposition de Handi-Rando pour ce séjour, le groupe se retrouve à 8h du matin pour le petit-déjeuner... un buffet varié et abondant nous est proposé dans la salle à manger. Il y en a pour tous les goûts et tous les appétits.



Ensuite, chacun prépare son pique-nique et, à 10h30, nous nous retrouvons dans la cour pour le montage des joëlettes et le départ de la randonnée du jour. Le soleil est de la partie, ce qui nous met le cœur en joie.



Quelques bonnes montées nous amènent à l'endroit du pique-nique. Pendant le temps du repas partagé, un des accompagnateurs nous fait la surprise de jouer de la cornemuse. Certaines ont profité de cette musique pour esquisser quelques pas de danse folk.

Nous avons devant nous une vue extraordinaire du domaine des grottes de Han. Dans le lointain, le petit train traversait l'horizon. Nous étions au point culminant de la crête mais il fallait bien redescendre après le repas.

Les joëlettes en rappel

La vue d'un sentier pratiquement à pic nous a fait frissonner mais pas d'autre solution. Heureusement, Bernard, notre grand aventurier, avait tout prévu. Les cordes ont été attachées les unes aux autres pour pouvoir mettre les joëlettes en rappel, permettant ainsi à chaque équipage de s'engager en toute sécurité dans cette descente. Les équipes ont été très sollicitées pour assurer la bonne marche de cette opération très sportive. Tout le monde en est sorti sain et sauf et heureux d'avoir relevé ce beau défi... rien n'est impossible chez Handi-Rando.

Par un retour calme, nous avons atteint la vallée en traversant de beaux paysages. Mais une dernière surprise nous attendait encore... le passage d'une petite rivière dont les berges étaient pentues. Les joëlettes l'ont enjambée avec grâce, portées par les bras solides des accompagnateurs.

Enfin, quelques dernières montées nous ont ramenés au château vers 17h30. Un apéritif nous y attendait et le verre de l'amitié nous a réconfortés après ces belles aventures.

La journée n'était pas finie, vu que le séjour était prévu jusqu'au lendemain. Un repas délicieux, préparé avec amour, digne d'un restaurant mille étoiles, a clôturé la soirée dans la bonne ambiance.

Merci à toute l'équipe pour cette merveilleuse organisation. Chacun est reparti enrichi de l'amitié partagée.

Nicole, Michaël et Daniel



Le 17 octobre à Ternell

Des paracommandos, même pensionnés, cela déménage !



Pour nous, départ à 7h30 de chez Michaël. Nous avons le projet de nous arrêter à Eupen pour prendre un petit-déjeuner confortablement et avoir ainsi une bonne réserve d'énergie pour entamer cette journée, qui s'annonçait exigeante par la longueur du parcours.



A partir de 10h, les participants commencent à se rassembler sous un beau soleil pour mener à bien ce projet qui mit la confiance de Bernard à rude épreuve. Les accompagnateurs habituels étaient majoritairement "out" pour raison de covid ! Heureusement, Bernard a un réseau d'amis, anciens paracommandos pensionnés toujours prêts à venir à la rescousse.

Nous avons un effectif réduit en nombre, mais de grande qualité.

Des paracommandos, même pensionnés, cela déménage ! On en a eu la preuve. Merci à eux, à leur bonne humeur, leur enthousiasme et leur condition physique vraiment impressionnante.

Vers 11h30, le cortège des six joëlettes se met en mouvement. Le rythme est donné dès le départ. Il y a 18 km à parcourir et il faut être de retour avant 17h.

Le terrain est relativement plat mais, au moins à quelques reprises, les cordes sont les bienvenues pour renforcer les équipages.

Le lit de Charlemagne

Le pique-nique est prévu au lieu-dit « le lit de Charlemagne », mais l'état des troupes nous a obligés de nous arrêter 2 km plus tôt à l'orée d'un bois.

Un arrêt relativement court... juste le temps de reprendre des forces pour continuer vers le site prévu.

Un chemin boueux et difficile, mais la surprise fut de taille. Le « lit de Charlemagne » nous est apparu au détour d'un chemin comme un grand rocher couché. Bernard nous donna des explications claires et passionnantes, puis en route pour la deuxième moitié du parcours.

Le rythme est soutenu... voire très soutenu ! Heureusement, le soleil est au rendez-vous et le terrain est en pente légère. A la demande de Colette, nous prenons le temps d'admirer le paysage et de nous laisser prendre en photo de groupe pour la postérité.

Le rythme s'accélère encore car nous constatons que nous ne serons pas rentrés avant la fermeture de l'office du tourisme pour avoir accès aux toilettes.

Nous arrivons sur le fil du rasoir et Bernard négocie l'ouverture des sanitaires pour les randonneurs ! Point super important pour le confort des PMR !

Pour terminer en beauté, nous prenons le verre de l'amitié sur le parking transformé en bar de fortune et nous remercions chaleureusement tous les accompagnateurs et notre incroyable équipe de choc pour cette très belle journée.

Bravo à tous pour cette belle prestation, qui nous a valu quelques courbatures le lendemain matin.

Nicole, Michaël et Daniel

Randonnée dans les Fagnes



L'aventure débute à l'office du tourisme de Ternell, pas loin d'Eupen, point de départ d'une belle journée automnale. Je ne m'étais jamais aventurée au cœur des Fagnes. Ma seule expérience fagnarde était la visite du musée de la maison de la nature à Botrange et une balade en char à bancs qui m'avait permis d'admirer la cascade de Bayehon.

Rien ne vaut pourtant une balade en joëlette, qui permet de se sentir en connexion avec la nature. En voyant les traces de sangliers le long des sentiers, je me surprends à rêver de voir le tétras lyre, emblème des Hautes Fagnes qui, en voie d'extinction il y a une



dizaine d'années, a été réintroduit avec succès récemment.

Je songe aussi à toutes les personnes qui se sont perdues dans ces tourbières et je finis par me ranger à l'avis de Bernard, qui ne veut pas nous emmener sur les caillebotis, de crainte qu'une des joëlettes ait un problème qui nous empêcherait de poursuivre la randonnée, vu le nombre limité d'accompagnateurs actifs. Chose promise, chose due cependant, Bernard m'a promis de prévoir une balade sur les caillebotis l'année prochaine.

La randonnée est très longue en fait. Après nous être reposés au pied du lit de Charlemagne, nous reprenons le chemin un peu moins vaillamment qu'au début. Seize kilomètres dans les Fagnes, ça se mérite et je compatis à la douleur de mes accompagnateurs.

Nadine

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Tout le monde a été aux petits soins pour moi



Me voilà partie pour une journée Handi-Rando tant appréciée par Marie-Odile, qui m'avait tant de fois demandé d'être son « cheval ».

Eh bien ! Je ne peux que tirer mon chapeau à tous les participants. J'étais en admiration devant chacun et surtout face à tous ces accompagnateurs qui tirent, qui « poussent » (parce qu'il ne faut pas pousser mais maintenir l'équilibre) et qui n'ont pas tous 20 ans !

Ce fut une magnifique journée d'entraide, d'amitié et d'accueil. J'ai eu le bonheur de partager une belle randonnée sous le soleil d'automne, dans nos différences et en toute simplicité, et de la terminer par le divin verre de l'amitié.

Tout le monde a été aux petits soins pour moi, me mettant à l'aise et m'enseignant les bases de la joëlette.

Merci à toutes et tous.

Olivia

Rions un peu

Le papa va voir l'instituteur de son fils:

- À votre avis, quelle carrière conviendrait le mieux à mon fils?
- Il n'y a aucun doute : il devrait être cosmonaute. Pendant les leçons, il est constamment dans la lune, et quand je l'interroge, il tombe des nues.

Le 24 octobre à Overijse

Découverte de la région d'Overijse



Ce dimanche 24 octobre, nous faisons une incursion en Brabant flamand. L'air est doux : c'est une belle journée d'automne qui s'annonce. Mais il a plu abondamment durant les derniers jours de la semaine précédente et, ce que beaucoup d'entre nous retiendront de cette balade, c'est la boue qui avait envahi les sentiers à de nombreux endroits : « Oh, la gadoue, la gadoue, la gadoue... ». Heureusement, nous étions en force : 9 PMR et une bonne quarantaine d'accompagnants. Comme d'habitude, la randonnée a été joyeuse et nous a permis d'en apprendre sur cette région en bordure de la frontière linguistique.

Overijse et ses 5 villages

Notre marche débute au parking du café « De Sportman » à Terlanen, la plus petite entité de la commune d'Overijse. Très vite, nous prenons un sentier tracé entre des prairies qui bordent une jolie rivière qui a donné son nom au village: la Laan (en français la Lasne), qui prend sa source à Plancenoit près de Waterloo et se jette un peu plus loin dans la Dyle (Dijle en néerlandais). La commune d'Overijse, « en haut de l'Ijse », comprend 5 villages : Jezus-Eik, qui est limitrophe de la commune d'Auderghem, Eizer, proche de Tervuren, Tombeek, à la frontière du Brabant wallon près de Rosières, Maleizen, également voisine du Brabant wallon proche de La Hulpe, et Terlanen. Notons qu'en 1964, une partie du hameau de Maleizen nommée « La Corniche », à l'ouest de la gare de La Hulpe, est détachée de la commune d'Overijse et rattachée à la commune de La Hulpe. Ainsi, Overijse est surtout connue pour ses enjeux linguistiques. La majorité de la population est néerlandophone mais la commune dénombre pas moins de 109 nationalités différentes dont une majorité de Néerlandais, Français et Anglais. La proximité de Bruxelles et le cadre verdoyant attirent de nombreux expatriés travaillant à la Communauté européenne, à l'OTAN et dans de nombreuses multinationales.

La « Druivenstreek »

Overijse, Hoeilaart, Huldenberg, Tervuren... nous sommes dans la « Druivenstreek », la région du raisin. Il s'agit ici d'un raisin de table, noir ou blanc, au grain assez gros et bien sucré. Les variétés phares portent le nom de « Royal » ou de « Léopold ». La culture se fait sous serre ; dans les années 1960, la région a compté jusqu'à 35000 serres. Les villages de la région étaient devenus de véritables « villages de



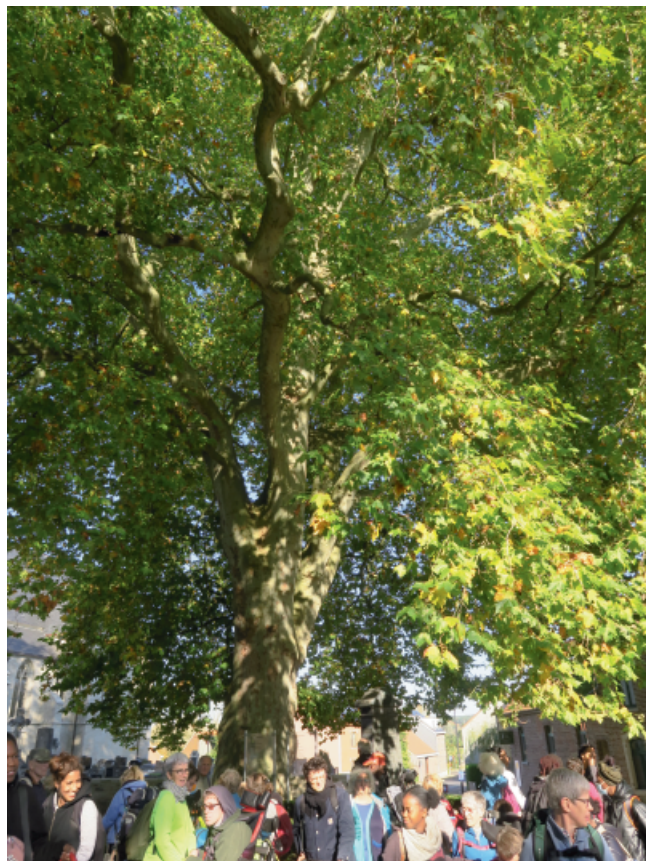
verre ». Le coût d'entretien, le chauffage et les réparations des serres sont devenus inabordables ; les serres existent toujours, mais sont nettement moins nombreuses. Elles permettent cependant d'encore produire du raisin qui se vend de mi-août à mi-octobre, la plupart du temps directement dans les serres. Notons que dans les années soixante du siècle dernier, le succès du raisin de table a entraîné l'ouverture d'une ligne de tramway de 6 km entre Overijse et Groenendaal. On a transporté jusqu'à 11 millions de kilos de raisins par an sur cette ligne de tramway, qui permettait par ailleurs le transport de charbon et de fumier.

Les réserves naturelles le long de la « Laan » et de la « Dijle »

Au cours de cette balade dans le Brabant flamand, nous traverserons deux réserves naturelles. Le Rodebos d'abord, où nous longeons la Laan, essentiellement en sous-bois, vestiges d'une vaste forêt de charbon qui couvrait encore toute la Belgique au début de notre ère. Nous ne sommes pas loin de « Het Kamp », où un camp de prisonniers de guerre a été établi à la fin de la seconde guerre mondiale : 72000 prisonniers de guerre allemands y ont été logés de 1945 à 1947. Après le repas, nous pénétrerons dans le « Grootbroek »... « Grand pantalon », qui jadis était nécessaire pour pénétrer dans cette zone humide. Un grand étang a été creusé dans les bassins marécageux de la vallée de la Dijle. Un observatoire permet d'observer de nombreux oiseaux qui séjournent ici ou s'y reposent lors des migrations annuelles. Les joyeux babils de la troupe de Handi-Rando ont sans doute effrayé les volatiles car, à part quelques poules d'eau et un ou deux hérons, nous n'avons pas observé d'autres hôtes de l'endroit.

L'arbre de la Liberté de Sint-Agatha-Rode

Et ce grand arbre sur la place de Sint-Agatha-Rode sous lequel nous avons pique-niqué ? C'est l'arbre de la Liberté, planté en 1830 lors de l'indépendance de la Belgique. C'est un platane qui atteint actuellement 34 mètres de haut. La circonférence du tronc est de 5,5 mètres environ et le diamètre maximal de la couronne est de 31 mètres, soit un pourtour de 97 mètres !



Ce dimanche d'octobre fut une journée pleine de découvertes de l'autre côté de la frontière linguistique... journée qui, comme d'habitude, s'est terminée par un verre de l'amitié que nous avons pris au café « De Sportman », où un sympathique jeune serveur, fils de la patronne, nous a accueillis avec beaucoup d'attention.

Françoise

Les deux réserves naturelles auraient mérité des caillebotis



Si je ne me trompe, c'était la deuxième sortie organisée par Jean-Paul et Françoise, la première l'ayant été l'année passée à Neerijse.

Personnellement, je croyais qu'il n'y avait rien à voir à Overijse. Que ce n'étaient que des champs construits. Eh bien, que nenni ! Et j'espère vous le faire vivre agréablement.

Permettez-moi toutefois de revenir à la sortie précédente. Le 17 octobre, Bernard nous a fait découvrir des paysages splendides des Hautes Fagnes, sans caillebotis, sans tourbières, mais 17 km d'autoroute pour joëlette (bref des chemins asphaltés super contrôlés) mais 17 km quand même, ce qui était énorme, mais sans caillebotis.

Jean Paul a été beaucoup plus raisonnable au point de vue km mais les deux réserves naturelles qu'il nous a fait traverser auraient mérité des caillebotis...

Vers 11h45, nous avons démarré d'un café bien sympa à Terlanen. Mon équipe comptait Chantal et Philippe, plus trois jeunes étudiants, Ludmila, Timoleon et Kaina, qui ont très bien maîtrisé les différentes situations.

Bonjour la boue !

Notre balade, annoncée assez facile, démarrait sous un soleil radieux par une route cool longeant la Lasne, pour arriver dans la réserve naturelle du Rode Bos.

Dès l'entrée dans la réserve, le ton était donné: bonjour la boue ! Pour moi, en hauteur et pouvant admirer les cultures et les bois, c'était très agréable. Eh oui, la région est splendide, surtout avec les tons d'automne. Pour nos jeunes, c'était autre chose et déjà ici MERCI.

Nous avons quitté cette réserve pour découvrir le petit village de Rhode-Ste-Agathe et son église entourée du cimetière. Ambiance très familiale. Devant l'église, il y a un grand platane qui date de l'indépendance de la Belgique, si j'ai bien entendu, et qui aurait plus de 5 mètres de circonférence.

Les troupes revigorées, nous repartons pour l'observatoire de la réserve ornithologique de l'étang du Grootbroek. Normalement, nous aurions pu voir des oiseaux mais ceux-ci, à l'approche des joëlettes et du bruit que nous faisons, ont pris leur envol avant notre arrivée. Les premiers arrivés m'ont dit avoir vu une cigogne ou un héron. Pour ma part, j'ai observé une étendue d'eau et des roseaux. Et vous ?

Que sont devenues les baskets ?

Après un peu de répit au sec, nous retournons dans la réserve naturelle du Rode Bos: c'est splendide mais, pour les baskets roses de Ludmila ou Kaina, c'était franchement la dose de trop. Le rose est devenu progressivement brun puis la chaussure n'a même plus résisté et est restée solidement enfoncée dans la boue... Que vous dire des chaussettes qui avaient été blanches, sans vous parler de l'équilibre de la pauvre, qui ne savait plus récupérer son pied.



Heureusement, à Handi-Rando, la solidarité n'est pas un vain mot et tout s'est bien terminé, mais que sont devenues les baskets à l'heure actuelle ? A-t-elle eu le courage de les faire sécher ou ont-elles fini crottées à la poubelle ?

Cela, c'est pour mon équipe, mais qu'en fut-il des autres ? À part le fait que José, lui aussi, a pris un bain de boue, je n'ai rien entendu.

Au terme de cette splendide balade et après décrottage des joëlettes, nous nous sommes retrouvés, qui dedans qui dehors, pour le verre de l'amitié au café qui nous avait accueillis au départ.

Partis le matin de Bruxelles à 9h45 pour arriver à 10h20, nous sommes rentrés le soir à Bruxelles à 19h45. À croire que tout Bruxelles s'était donné rendez-vous dans les Ardennes pour ce superbe dimanche ensoleillé.

Pardon d'avoir été aussi longue mais l'anecdote en valait la peine.

MERCI à tous pour cette superbe balade et MERCI à Françoise pour les pâtisseries qui ont remonté le moral de ma troupe.

Marie-Odile

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Je reviendrai avec Papy et Mamy



J'ai fait la connaissance de Mathieu et de sa maman puisque j'ai effectué la balade en leur compagnie. Mathieu est un jeune homme très souriant avec la joie de vivre.

J'ai apprécié la journée. Il faisait beau, le sol était très boueux par endroits.

Nous avons d'abord traversé la forêt et, pour cela, j'avais la garde de Siloé, le chien d'Andrée.

Nous avons pique-niqué près d'une église sous un platane planté en 1830, si je me souviens bien.

Après le repas, nous sommes allés dans une réserve naturelle pour admirer les oiseaux, fort peu nombreux malheureusement.

Une barrière fermée

Cependant, il y a eu un contretemps car une barrière fermée nous empêchait de passer avec toutes les joëlettes. Vu la hauteur et la difficulté, 4 joëlettes seulement l'ont franchie par-dessus (par 2 fois, en aller-retour) à la force des bras des accompagnateurs.

Nous avons ensuite pris un sentier où nous avons fait l'étrange rencontre d'alpagas.

C'est l'endroit où nous nous sommes retrouvés devant d'énormes flaques d'eau nous obligeant à les contourner. Mais la boue était telle que certaines joëlettes s'embourbaient, tout comme certains accompagnateurs qui s'enfonçaient dedans et perdaient leurs chaussures en se dégageant.

Après le goûter, j'ai aidé en tirant la joëlette de Mathieu avec la corde pour une montée assez longue.

A l'arrivée, j'ai participé au démontage et au rangement des joëlettes.

Je me suis bien plu et je reviendrai avec Papy et Mamy.

Nicolas

→ → → *Ma toute première...* ← ← ←

Un moyen de contribuer à un monde meilleur



L'expérience Handi-Rando a été pour moi une découverte très agréable.

Nous étions un groupe d'élèves de 3e année de l'école d'infirmier(e)s Ave Maria de Namur. Arrivés sur place, nous avons pu faire la connaissance des autres bénévoles et des personnes à mobilité réduite. Une fois les présentations faites, nous sommes partis à l'aventure, chacun avec son groupe en joëlette.

Cette journée a été pour moi très enrichissante, entre partages, rigolades, aides aux bénéficiaires et découverte de l'environnement naturel d'Overijse, ce qui m'a permis de m'évader et de renouveler mon énergie...

De plus, dans mon groupe, il y avait une réelle reconnaissance de la bénéficiaire envers nous. Elle était si heureuse de sortir de ses habitudes que cela nous motivait à continuer le parcours avec beaucoup d'enthousiasme. Cette journée est à mes yeux un moyen de contribuer à un monde meilleur.

Je voudrais encore remercier les organisateurs, qui nous ont très bien accueillis et guidés pour cette journée.

Lena



Le 7 novembre à Hélécine

Cela faisait un an que je l'attendais !



Le dimanche 7 novembre, j'ai participé à la dernière rando de cette année à Hélécine, dans le domaine provincial et ses alentours. Cela faisait un an que je l'attendais. Pour une fois, cette destination était assez proche de chez moi, moins de 20 minutes.

Quand je suis arrivée, ma joëlette était déjà montée et j'ai directement pu connaître mon équipage : Kendi, une étudiante en 3e année de l'école Ave Maria, Sandro, son compagnon, Jean, mon voisin de Berloz, et maman.

Tout de suite, j'ai fait la connaissance de Kendi et Sandro, qui ont aidé à m'installer dans la joëlette. Tous les deux se sont montrés enthousiastes, efficaces et agréables ; ils ont profité des conseils de Jean pour apprendre à piloter la joëlette à l'avant comme à l'arrière.

Des ballots de paille

Ils ont fait cela comme des « pros » et même, dans la partie la plus difficile (le chemin avec les ballots de paille), ce sont eux qui ont assuré. Un riverain nous a expliqué que ces ballots avaient été disposés dans ce petit chemin encaissé et en pente pour freiner l'écoulement des eaux boueuses descendant des plantations voisines.

J'ai beaucoup apprécié cette balade, qui m'a semblé facile tellement j'étais relax. Nous avons pu profiter d'une belle journée d'arrière-saison et admirer le beau château entouré d'un magnifique domaine. José avait bien planifié la balade et, comme à chaque fois, l'ambiance était agréable.

L'activité s'est terminée par le traditionnel verre de l'amitié à la terrasse de la cafétéria, accompagné de



délicieux gâteaux préparés par Colette. Déjà à midi, nous avons dégusté les savoureuses gaufrettes confectionnées par la mamy d'Isabelle.

Je garderai un bon souvenir de mes deux pilotes d'un jour et j'espère qu'ils reviendront lors d'une prochaine rando.

Vivement le printemps prochain et j'ai hâte de découvrir le programme de 2022.

Anne-Françoise

Pas de panique, il y a du renfort !



Bonjour à tous,

Voici mes impressions vécues lors de notre hélas dernière rando de la saison car maintenant on entre dans la trêve hivernale, donc pour moi finies les sorties, comme je fais du télétravail. Donc, j'en ai profité pour prendre un grand bol d'air et revoir mes connaissances avant l'an prochain. Et heureusement, comme presque à chaque rando, la pluie ne faisait pas partie de notre journée. Certes, il faisait frais mais nous, les PMR, avons pris nos précautions en nous habillant chaudement car nous ne bougeons pas, et donc, pour éviter des rhumes...

La rando, comme toutes les autres, a été géniale avec ses moments de "petits frissons", qui prouvent encore que nous devons faire confiance en nos AA (et, comme me le disait Bernard sur le chemin du retour, nous n'avons pas le choix).

Petits frissons

Quand je parle de petits frissons, ce sont en fait des moments de montée d'adrénaline lors de passages "délicats" comme des chemins boueux avec flaques d'eau ou des passages sous ou au-dessus d'un tronc d'arbre ou d'une barrière. Ici, on avait un chemin creux avec de gros ballots mis au travers du chemin, donc il fallait marcher vraiment sur la pente. Mais, comme je le dis dans mon témoignage quand je vais voir les élèves, pas de panique, il y a du renfort.

Après tout, la devise de Handi-Rando est : Nature, si ton accessibilité m'était contée. Donc, nos randos nous mènent à des endroits impossibles à faire seule en chaise.

Je voudrais profiter de cet article lu par, je l'espère, bon nombre de lecteurs, pour vous dire que, c'est vrai, je suis fort silencieuse, on me le dit souvent, mais j'ai de petits problèmes d'élocution et j'ai déjà remarqué plusieurs fois qu'on ne comprend pas mes paroles et alors il y a des erreurs de compréhension.

Malgré tout, il y a quelques années, j'ai pris mon courage à deux mains et suis allée trouver la direction de l'école où je travaille pour qu'on ouvre notre terrain de stages aux étudiants infirmiers. Chaque

année depuis lors, j'apportais mon témoignage aux élèves et y recueillais leurs impressions dans les couloirs. Et c'est ainsi que nous recevons régulièrement l'aide de nombreux renforts d'AA. Malheureusement, voici deux ans maintenant que je fais du télétravail et que je ne vois plus les élèves qu'aux randos.

Merci à tous les AA de nous aider à vivre ces bons moments, aux AP pour leur aide, à notre ou nos photographes d'immortaliser ces bons moments et aux organisateurs pour ces belles randos.

Pour terminer, je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année et vous dis à l'année prochaine, avec l'espoir que Monsieur Covid nous le permette !!!

Claudine

Une belle image d'intégration et d'amitié



Ce fut la dernière sortie du club avant l'année prochaine mais, pour Pascal, ce fut une première sortie réussie après son entraînement lors de sa sortie à Overijse.

Pascal, déficient visuel et malentendant, nous a rejoints pour s'essayer à la joëlette. D'après Jean, son coach attentionné et zélé, il s'en est bien sorti.

Handi-Rando a offert là une belle image d'intégration en acceptant que des personnes souffrant d'un handicap se rendent utiles au service d'autres personnes souffrant d'autres handicaps.

Quoi de plus valorisant pour lui !

Handi-Rando a donné tout au long de cette année, et malgré les règles de confinement, une belle image de l'amitié ! Victor Hugo n'a-t-il pas écrit « les amis sont les anges silencieux qui nous remettent sur pied quand nos ailes ne savent plus voler » ?

J'ai apprécié au cours des balades où je vous ai rejoints, la convivialité, la bonne humeur, l'attention mutuelle entre tous les membres, qu'ils soient accompagnants actifs, passifs ou personnes à mobilité réduite.

Puissent ces sorties éveiller aussi des vocations chez tous les jeunes étudiants qui nous ont rejoints et donner à tous les réfugiés le sentiment de se sentir accueillis dans notre pays.

Seule l'absence de Michel, notre Président, au cours de nos dernières sorties, nous rendait amers et tristes. Je compatissais à sa souffrance et celle de ses proches et je salue leur courage.

Je me réjouis que l'hiver passe en hâte afin de vous retrouver tous en forme.

Amitiés

Isabelle

Ensemble, nous sommes tellement plus forts !

Nous tenons d'une part à vous faire un retour de nos impressions mais surtout à vous faire partager le réel bonheur que cette journée à Hélécine nous a apporté.

Nous avons partagé un moment tellement riche, on vous avoue qu'on ne s'y attendait pas !

Nous avons rencontré, au-delà des personnes admirables et formidables, une vraie cohésion d'équipe, une solidarité hors du commun !

Cette expérience est une belle preuve que nous sommes tous égaux, peu importe la vulnérabilité de l'un ou de l'autre, et qu'ensemble nous sommes tellement plus forts !

Nous essayerons de résumer cela à travers quelques mots: convivialité, humanité, solidarité, entraide, partage, sourire, bonheur, nature, richesse... !

Chapeau pour ce que vous apportez à ces merveilleuses personnes à travers Handi-Rando ! Vous nous avez tous bluffés, autant par votre humanisme que par vos performances physiques ! Vous êtes des personnes en or sur qui beaucoup devraient prendre exemple !

Nous vous souhaitons à tous et à toutes plein de belles choses, en espérant un jour recroiser votre chemin !

Cordialement,

Les étudiants de l'Ecole d'infirmier(e)s Ave Maria :)



Notre bonne vieille terre tourne toujours... à Hélécine !

Jacques Naisse, professeur de physique à l'ULB, l'a démontré le 18 octobre 1994, lorsqu'il libéra une masse ronde de 28 kilos accrochée par un fil de 27 mètres au dôme du château d'Hélécine. Après quelques minutes, on a clairement vu que l'orientation du plan d'oscillation avait changé.

C'est l'expérience du pendule que Foucault imagina

en 1851 pour prouver la rotation de la terre. Une leçon d'astronomie populaire qui eut lieu à la demande du prince Charles Louis Napoléon Bonaparte, alors président de la République française, sous l'immense coupole du Panthéon à Paris. Cette expérience a été refaite de nombreuses fois, et un peu partout, depuis 1851.

A Hélécine, après une minute d'oscillation, soit après six allers et retours, on constata que la pointe du pendule s'était déplacée d'environ six millimètres vers la gauche - si l'on était dans l'hémisphère sud, le plan d'oscillation pivoterait dans l'autre sens.

Il n'y a pas de doute: la terre tourne toujours ! Du moins, à Hélécine...

→ [Extrait de l'article de Christian Sonon publié le 22.10.1994 dans le journal Le Soir.](#)

Autour du château d'Hélécine



Grâce à Philippe et Chantal, j'ai pu participer à cette sortie. Après le traditionnel montage des joëlettes, tournant le dos au château d'Hélécine, José nous a fait découvrir les villages qui ont constitué la richesse de l'ancienne abbaye norbertine datant du 12e siècle. Il nous a menés par chemins carrossables puis boueux à travers champs pour nous arrêter pour pique-niquer devant le complexe sportif. Après ce moment de repos clôturé par les galettes de "Mémé" (que je remercie au passage), nous avons continué notre balade en découvrant des vestiges du passé.

Des petites chapelles, dont la chapelle néo-classique Sainte-Croix (1812) auréolée de tilleuls, ou, plus modestes, des potales accolées aux maisons parsemaient notre chemin jusqu'à arriver à un endroit barré par des ballots de paille qui n'avaient rien de dramatique mais qui ont quand même accordé une pause à nos pousseurs - tireurs, le temps de la reconnaissance faite par l'état-major au complet.

Après, nous avons même eu droit à un chemin bien encaissé qui était bordé d'arbres où, ne pouvant y aller moi-même, j'ai demandé à Philippe de prendre



une souche. Je crois qu'il l'a déplacée et puis il a estimé qu'elle était en trop mauvais état que pour mériter le transport.

Un concert d'oies

Au bout du chemin creux, nous sommes accueillis par un concert d'oies, avant de rejoindre le macadam. Dernière découverte avant d'arriver au parc du domaine, la ferme de Wetsinghen, une splendide ferme brabançonne en quadrilatère du 19^e siècle au logis néoclassique.

Puis, nous voilà de retour dans le monde actuel, c'est-à-dire un beau parc ouvrant ses portes au tourisme d'un jour avec différentes activités possibles, le château d'Hélécine en étant bien entendu le centre. Si le cœur vous en dit, il se loue pour des mariages ou toute autre réunion de famille, des séminaires... L'architecture actuelle est l'œuvre d'Alphonse Balat.

Nous faisons une dernière pause devant les étangs, agrémentée des pommes séchées de Colette.

Après le démontage et le rangement des joëlettes, vient le moment du verre de l'amitié: bière traditionnelle sinon, saison oblige, chocolat chaud ou vin chaud, boisson accompagnée de cakes de Colette. Moment qu'il est toujours difficile d'écourter. Néanmoins, malgré le temps sec, les nuits tombent rapidement en novembre.

Certains dont moi-même auraient voulu prolonger cette dernière sortie de l'année, ce moment d'amitié, de soutien les uns des autres...

Merci à tous pour ces bons moments.

Bonnes fêtes de fin d'année et au plaisir de vivre ensemble 2022.

Marie-Odile

Des paysages et des chemins très variés



Ce 7 novembre, la saison des balades en joëlette se termine.

José et Colette nous invitent au domaine provincial d'Hélécine, pas très loin de chez nous.

Six vaillantes PMR sont présentes, ne craignant pas les conditions climatiques, pour profiter une dernière fois de la nature qui nous offre ses belles couleurs d'automne.

Elles ont eu raison car la journée est belle, pas trop froide, pas trop chaude non plus, et la rando nous montre toutes sortes de paysages : d'abord le domaine avec son beau château pour la photo souvenir, la commune d'Hélécine avec sa jolie place qui nous accueille pour la pause repas, et aussi des prairies et des bois, bref des paysages et des chemins

très variés.

Pour ma part, j'ai cédé ma place à Pascal, qui s'essaie pour la deuxième fois derrière la joëlette d'Anne-Françoise, et ce, avec de plus en plus d'assurance.

Je me suis donc contentée de marcher (et de papoter aussi) et ce fut bien agréable pour moi.

À l'année prochaine

Mélanie



Divers

Mode d'emploi de 2 certificats médicaux

Le certificat médical et le certificat de non contre-indication à la pratique sportive sont des documents de la Fédération Multisports Adaptés (FÉMA). Ils sont obligatoires pour les PMR, les moniteurs brevetés FÉMA et les administrateurs. Ils sont facultatifs pour les autres membres.

Ce sont des certificats médicaux dont nous garantissons la confidentialité. La secrétaire n'est pas habilitée à y ajouter ou corriger quoi que ce soit. Il vous appartient de compléter et faire compléter ces documents correctement.

Utilisez uniquement les documents de la FÉMA. Vous pouvez imprimer les modèles qui se trouvent sur notre site (sous «Documents téléchargeables»). N'utilisez pas des documents établis au nom d'un autre club.

Collez une vignette de votre mutuelle sur chacun des deux certificats. Les vignettes font gagner un temps précieux en cas d'accident car elles contiennent le numéro d'inscription réclamé par l'assurance.

Faites ensuite compléter les deux certificats par votre médecin. Veillez à ce qu'il date, signe et appose son cachet sur les deux certificats.

Veuillez envoyer les deux certificats complétés avant le 15 avril à l'adresse de notre secrétaire : Michelle Lair, impasse de la Chapelle, 8, 7021 Havré.

L'envoi de photocopies n'est pas valable.

Merci pour votre compréhension et votre collaboration.

Le naufrage de la joëlette



Tout le monde connaît cet effrayant tableau représentant les rescapés du naufrage de la frégate « La Méduse », qui a fait naufrage au large du Sénégal en 1816.

Moins connu est l'émouvant cimetière des îles Lavezzi dans le détroit de Bonifacio. Là sont inhumées les victimes du naufrage de « La Sémillante », transport de troupe qui transportait des fusiliers-marins qui devaient prendre part à la guerre de Crimée en 1854.

Ce que je vais vous raconter est moins tragique mais m'attriste profondément :

Comme vous le savez sans-doute, en plus de mes trop rares sorties avec Handi-Rando, je participe avec le Maillon Humanitaire à l'installation d'un centre de santé à Lubefu en République « Démocratique » du Congo. Lubefu est presque le centre de cet immense pays, c.-à-d. au milieu de nulle part.

Depuis 2012, nous avons déjà installé une maternité, une salle d'opération, un bureau de consultation et un centre ophtalmologique, et envoyé une ambulance 4x4 Toyota. Notre projet en cours est l'installation d'un laboratoire et d'une salle d'hospitalisation « hommes ».

Début août 2020, nous avons envoyé un grand container rempli de matériel médical et accessoirement d'une joëlette offerte par Handi-Rando. Comme les routes sont inexistantes, j'avais pensé que notre curieux véhicule pourrait servir pour transporter des malades ou des blessés. Comme vous l'expliquera Bernard, un simple retour aux sources.

En octobre 2020, nous avons reçu ce container à Kinshasa et effectué le colisage pour le transport par camion puis bateau. Je vous laisse imaginer le chaos de ce genre de transport. A partir de janvier 2021, ce matériel est arrivé à Lubefu et a été réceptionné par deux de mes collègues sur place.

Personnellement, j'ai rejoint Lubefu avec l'équipe du projet Labo. Douze jours perdus à Kinshasa puis une arrivée sur place pour nous rendre compte que rien n'est prêt. Nous nous attendions à trouver des locaux terminés mais « nada », simplement des murs de briques et un toit. Courageusement, nous faisons face et je m'occupe avec les menuisiers de faire les plafonds, les fenêtres et les portes. Et enfin, le lundi de notre dernière semaine, les techniciens installent le labo.

En arrivant, j'avais découvert que la joëlette avait été montée de façon hétéroclite, les blocages des béquilles étaient perdus, le repose-pieds plié, le harnais perdu ou volé. Je suis atterré mais devant l'ampleur des travaux, je décide de ne pas faire de vagues et de ne pas faire de reproches au fautif, qui croyait sans doute avoir bien fait. De toute façon, il n'y avait pas de personnel brancardier que j'aurais pu initier et l'embryon de volontaires de la Croix-Rouge n'avait aucune formation pour ce genre de mission. J'ai fait le choix de faire le principal et abandonné lâchement notre brave joëlette.

Je vais reprendre la fin de la chanson de Hugues Aufray « le petit âne gris » : « Abandonné des hommes, il est mort sans adieux ».

Si ma prose vous a intéressé, vous pouvez vous rendre sur le site www.lemailillonhumanitaire.be.

Marc

→ Cet article fait suite à l'article "Une joëlette de Handi-Rando pour le Congo" paru en page 16 du semestriel n° 1/2020. Les dons sur le compte BE57 0015 3513 5235 du Maillon Humanitaire sont déductibles fiscalement.

Rencontre hivernale

Le CA prépare, comme nous le faisons avant le Covid, une rencontre hivernale pour nous permettre de nous retrouver pendant cette longue période sans sorties.

Cela se passera le samedi 26 février 2022. Cette réunion est réservée à nos membres et à leurs proches. Participation aux frais de 5 € par personne, que nous vous demandons de verser sur le compte Handi-Rando avant le 19 février.

Accueil prévu à 14h30, animation et goûter, et nous nous quitterons vers 19h. Café, thé et eaux seront gratuits et les autres boissons à des prix démocratiques. Nous ne donnons pas de détails sur le programme car il n'est pas encore fixé mais, comme les années précédentes, vous ne vous ennuierez pas.

Reste à vous donner l'adresse : école Moulin à vent, rue Bouvier, 1, à 5004 Bouge (une salle où nous nous sommes déjà retrouvés plusieurs fois).

Le pass sanitaire sera vérifié à l'entrée.

Au moment de publier cette invitation, il y a une recrudescence des cas Covid. Le gouvernement pourrait donc prendre des mesures sanitaires qui nous obligeraient à annuler cette rencontre. Nous vous tiendrons au courant d'éventuels changements via le site. Nous préviendrons directement les personnes qui seraient déjà inscrites.

Au plaisir de vous y retrouver,

→ Reprise de l'invitation parue sur notre site.

PV de l'AG de l'ASBL Handi-Rando du 19 août 2021 à Chevetogne

Présences: CA: Mathieu Goudeseune, Michel Goudeseune, Colette Grymonprez, Jean Joly, Michelle Lair, Bernard Legrand, José Leveau. Membres cotisants : 56. Membres présents : 22. Procurations : 15. Le quorum est atteint.

1. Accueil du vice-président : Jean souhaite la bienvenue aux membres présents et demande un moment de recueillement en mémoire de Martine De Clercq, décédée. Il rappelle les différentes fonctions et engagements de Martine dans l'association.

2. Approbation du PV de l'AG du 19 juillet 2020 : à l'unanimité.

3. Rapport de la secrétaire : Michelle dresse un bilan des certificats médicaux et demande de payer la cotisation annuelle dès le début de l'année pour faciliter la tâche du trésorier.

4. Rapport du directeur exécutif

4.1. Statistiques 2020 : Malgré le Covid, bon bilan avec 50 % du programme réalisé avec toutes les précautions sanitaires imposées et de sécurité, avec une moyenne de 4 AA par joëlette. Des visières de protection ont été offertes par la pharmacie Dubois de Boussoit.

Annulation de 6 randonnées et du séjour à Lucelle.

Test concluant le 14/06/2020 avec le port du masque et de la visière et avec 3 PMR.

4.2. Accompagnants actifs : Bernard demande aux membres de chercher des AA. Ceux-ci se font de plus en plus rares. H-R a heureusement de bons contacts avec les Croix-Rouge de Stockem et de Tournai et avec l'école Ave-Maria de Namur.

4.3. Programme 2021

Bernard souligne que nous avons dû supprimer 3 sorties pour raisons diverses (inondations et manque de AA). Tout le programme est passé en revue (11 sorties réalisées jusqu'à ce jour dont 4 en juin + 7 belles randos à venir). H-R organise en moyenne 2 sorties par mois.

Bernard remercie tout particulièrement Agnès pour sa disponibilité, ses talents de couturière pour la réparation de harnais et ses soins infirmiers envers Isabelle.

Bernard demande d'éviter les inscriptions trop tardives (pour une bonne organisation) ou trop hâtives (pour éviter des désistements de dernière minute).

Michel G. rappelle que la recherche de AA demande

beaucoup d'efforts de la part du CA. Par respect des AA trouvés, qui se déplacent pour aider les PMR, ces derniers doivent être présents (sauf pour raisons médicales) malgré une météo maussade.

Après la sortie de Huy, Jean va envoyer un courrier au conseil communal pour souligner le manque d'accessibilité des nouvelles toilettes publiques.

4.4. Approbation du programme 2021 à l'unanimité.

5. Rapport du trésorier : Jean présente les recettes et dépenses et le patrimoine 2020.

Il rappelle aux membres que les mutuelles remboursent tout ou partie de la cotisation.

6. Rapport des contrôleurs : Les contrôleurs Jean-Paul Staquet et Thérèse Richet n'ont aucune remarque sur la gestion des comptes et remettent leur rapport au trésorier.

7. Approbation des comptes 2020 : à l'unanimité.

8. Présentation du budget 2021: Jean présente une proposition de recettes et dépenses pour 2021.

9. Approbation du budget 2021 : à l'unanimité.

10. Décharge aux administrateurs : à l'unanimité. Applaudissements pour le travail effectué en 2020.

11. Election d'administrateurs et contrôleurs aux comptes :

3 administrateurs (Colette Grymonprez, José Leveau et Mathieu Goudeseune) et 2 contrôleurs aux comptes (Jean-Paul Staquet et Thérèse Richet), en fin de mandat, se représentent.

A la déception du CA, aucun nouveau candidat ne se présente pour participer activement à la vie de notre association.

Pour raisons personnelles, Olivier De Wit a remis sa démission.

Le dépouillement est effectué par Anne-Marie Linde-lauf et Andrée Godrie avec Michelle Lair comme témoin.

Jean annonce que tous les administrateurs sortants ont été élus à l'unanimité.

12. Divers : Andrée Godrie et plusieurs membres soulignent l'excellent travail de Colette Grymonprez, José Leveau et Michel Naniot autour du semestriel, qui est très agréable à lire.

13. Clôture : Le président déclare l'AG clôturée à 12h30.

NB : Le rapport original officiel et détaillé peut être consulté sur demande au secrétariat.









Programme des activités 2022

Dates	Lieux	Pilote	Niveaux	Remarques / thèmes
Dimanche 20 mars	Havré (Mons)	Dream team	Reprise	Bois d'Havré
Dimanche 27 mars	Wépion (Namur)	C.A.	Administratif & festif	Assemblée générale avec les 20 ans d'Handi-Rando
Lundi 18 avril	Dave (Namur)	Michel N.	Assez sportif	Lundi de Pâques
Dimanche 24 avril	Furfooz (Dinant)	Léopold	Sportif	La Lesse et le château de Walzin
Dimanche 1er mai	Bousval (Genappe)	José	Assez facile	Avec « Les Amis de Bousval »
Dimanche 15 mai	Chameleux (Florenville)	Daniel, Léopold	Sportif	Belle forêt frontalière
Dimanche 29 mai	Ciergnon (Houyet)	Léopold	Assez sportif	Forêt domaniale
Dimanche 12 juin	Ottignies-Louvain-la-Neuve	José	Assez facile	Bois de Lauzelle, visite encadrée par des guides nature
Dimanche 26 juin	Elouges (Dour)	Geoffrey	Assez sportif	
Dimanche 3 juillet	Habay-la-Neuve	Edgard, Michel N.	Sportif	Forêt d'Anlier. En souvenir de Christian Meunier
Dimanche 17 juillet	Durbuy	Jean	Assez sportif	« La plus petite ville du monde »
Dimanche 31 juillet	Anthistes	Isabelle C.	Assez sportif	Au pays de la pierre par monts et par vaux
Dimanche 7 août	Palogne (Vieuxville)	Marc G. & amicale	Sportif	Vallée de l'Ourthe
Du samedi 20 au samedi 27 août	?			Séjour en Belgique (à venir)
Dimanche 11 septembre	Libramont	Paula	Assez sportif	
Du samedi 24 au mardi 27 septembre	?	Bernard & Jacques	Assez sportif	Séjour d'automne dans les Ardennes
Samedi 8 ou dimanche 9 octobre	Watermael-Boitsfort	Philippe K.	Assez sportif	Forêt de Soignes avec les étudiants de l'ISB
Dimanche 23 octobre	Oud-Heverlee	Jean-Paul	Assez sportif	Forêt domaniale de Meerdaal
Dimanche 6 novembre	Fayt-le-Franc (Honnelles)	Jean-Luc B.		

Inscriptions : via le site internet, en cliquant sur l'activité dans la page programme ; 1 mois avant pour les PMR et 10 jours avant comme accompagnateur.

Covid 19 : chaque activité doit respecter les consignes sanitaires en vigueur le jour de l'activité.

Tous les participants (PMR et bénévoles) sont assurés contre les risques. Ils sont aimablement priés de respecter les directives des moniteurs de l'ASBL (loi du 1er août 2006). Merci et joyeuses handi-randonnées en 2022.